

## Bilan de l'expérience menée au collège André Malraux de Marseille – (Enseignante : Marie-Thérèse Rostan-Gleizes, professeur de Lettres Modernes)

### Bilan de l'expérience menée au collège André Malraux à Marseille

Marie Thérèse Rostan-Gleizes, Professeur de lettres modernes

La classe de cinquième avec laquelle j'ai continué l'action innovante engagée en sixième a bénéficié de cinq heures de français par semaine.

Malgré ces cinq heures, comme l'année précédente, il a été difficile d'enseigner autant qu'il l'aurait fallu la grammaire et l'orthographe.

Le titre du manuel mis à disposition de mes élèves est : **A mots ouverts** Français 5<sup>ème</sup> Edition Nathan.

Je vais présenter trois séquences : les textes étudiés séquence I et séquence V sont tous dans ce manuel ; j'ai dû photocopier les fabliaux de la séquence V dont je donnerai pour chacun les références des traducteurs.

Le dictionnaire utilisé par les élèves est « Le Robert Collège », 30 exemplaires étant rangés dans l'armoire de la classe et donc disponibles à tout moment.

#### **Résumé du travail réalisé au cours de cette année de cinquième concernant l'enseignement du lexique**

*Lecture d'articles de dictionnaire*

\* Ils ont pratiqué très régulièrement la lecture d'articles de dictionnaire de façon à ce que petit à petit *tout ait du sens* (les multiples abréviations, les différents caractères d'imprimerie, les différentes numérotations -chiffres romains, chiffres arabes- etc...), l'autre objectif principal étant *d'identifier la définition d'un mot en contexte* ce qui, je l'ai régulièrement constaté, est difficile, même pour de bons élèves, et donc doit être répété avec une grande régularité.

\* Ils ont commencé à observer *comment on passe d'un sens à un autre* dans un article : ce fut particulièrement intéressant avec le mot « vilain » lors de la séquence « Au temps des chevaliers ». Le sens étymologique a permis de facilement comprendre celui de ce mot au Moyen Age (« un paysan ») ; puis un passage d'Yvain, le Chevalier au lion (« Il vint dans la clairière le lendemain et vit les taureaux et le paysan qui lui enseigna son chemin ; mais plus de cent fois il se signa à cause du prodige que représentait la façon dont Nature avait su faire une œuvre aussi laide et aussi hideuse. ») et une information sur la valorisation du teint clair, le « bronzage » étant réservé à ceux qui effectuent les travaux des champs, ont éclairé le deuxième sens (= « désagréable à voir ») : De la laideur physique on glisse ensuite vers la laideur morale et pour finir vient le sens figuré, peu éloigné des deux sens précédents.

\* Ils ont appris qu'on ne lit pas l'article d'un verbe comme l'article d'un mot d'une autre classe grammaticale. En sixième ils avaient vu que deux verbes synonymes peuvent avoir des constructions différentes, cette année je leur ai montré *qu'un même verbe peut se construire de différentes manières ce qui en modifie plus ou moins légèrement le sens* et justifie les différentes rubriques de l'article.

### **Synonymes, antonymes, mots de la même famille**

\* Nous avons régulièrement rappelé ce qui différencie deux mots synonymes (différence d'intensité, de registre de langue, de construction, d'intention) et ajouté la notion de *modernité* : entre deux mots synonymes, la différence peut-être une différence de modernité.

\* Ils ont beaucoup travaillé sur *les antonymes*, toujours en lien avec la polysémie : quand un mot a plusieurs sens, il a forcément plusieurs antonymes. Ils ont appris que pour obtenir l'antonyme d'un mot, on fait appel soit à un mot appartenant à une autre famille lexicale, soit à un dérivé comportant un préfixe antonymique.

\* En toute occasion la famille d'un mot était recherchée, renforçant la notion de classe grammaticale et l'orthographe lexicale.

### **Formation des mots**

\* Ils ont revu la formation des mots par *dérivation* et régulièrement prouvé que les préfixes étudiés en 6<sup>ème</sup> (in-, re-, dé-) les aidait à comprendre le sens de certains mots ; ils ont appris deux nouveaux préfixes (é-/ ad-, ac-, ap-...) et quelques nouveaux suffixes (-erie à la fin d'un nom / les différents suffixes diminutifs -et,-ette ; -ot, ote ; -on ; -eau / suffixe -ment servant à former des noms, les élèves ayant retenu que ce suffixe peut former un adverbe).

\* Ils ont découvert *la formation des mots par composition* (composition populaire et surtout composition savante) ; au cours d'une activité d'IDD en partenariat avec le professeur de mathématiques, les élèves ont constitué un lexique de mots de composition savante : pour chaque mot, ils devaient donner sa nature, rédiger une définition (sans l'aide du dictionnaire, en s'appuyant sur le sens étymologique de chacun des deux mots savants) et un exemple illustrant cette définition. Ils ont donc, à cette occasion, pratiqué l'*activité définitionnelle* qui a permis de mettre en place des notions de langue et de vocabulaire : un nom se définit par un *nom générique* suivi de ce qui le précise, un verbe par un verbe ou une locution verbale et un adjectif, le plus souvent, par une proposition subordonnée relative. La rédaction d'un exemple éclairant le sens du mot expliqué les a obligés à être cohérent avec la définition donnée et leur a rappelé le rôle de l'exemple. Tout cela a évidemment amélioré leurs compétences en lecture d'articles de dictionnaire.

### **Lecture et vocabulaire**

\* Il s'agissait cette année d'expliquer les textes lus en partant du lexique. Différentes entrées lexicales ont été imaginées pour amener les élèves à lire plus finement et plus justement : j'ai essayé de sélectionner dans chaque texte abordé des mots ou expressions tirées des textes ou hors texte qui permettaient d'accéder plus profondément au sens et à l'implicite du passage lu.

\* Ils ont acquis quantité de mots nouveaux, issus des textes lus ou de leur propre recherche ; ces mots ou expressions étaient, à la fin de chaque séquence, sur une fiche récapitulative, présentés en réseaux, un peu à la manière de J. Picoche, ce qui permettait de ne pas en perdre le sens, les semaines passant.

### **Écriture et vocabulaire**

\* La consigne était d'utiliser le plus possible de mots du vocabulaire vu au cours de chaque séquence pour inventer des phrases, ou un paragraphe, ou une histoire complète répondant à un sujet donné. Je m'étais aperçue en sixième que *les mots nouveaux sont vraiment déclencheurs d'idées pour ceux qui en manquent, améliorent la qualité des idées de ceux qui ont tendance à raconter des banalités et enrichissent aussi les textes des bons élèves qui acceptent de jouer le jeu* ; quelques-uns (très peu nombreux) ont résisté, refusant de partir du vocabulaire nouvellement acquis pour inventer, visiblement vexés qu'on puisse douter de leur imagination : leurs devoirs étaient plutôt réussis, ce qui est normal pour de bons élèves, mais n'avait pas cette qualité apportée par l'utilisation de mots plus recherchés et plus variés qui engendrent des idées tellement plus originales ! Ces « résistants » m'ont permis de vérifier que les réseaux de mots nouveaux sont une véritable mine pour tous, *tant au niveau de l'expression que des idées.*

\* Ils ont très souvent travaillé la description car il est vrai qu'ils n'ont pas spontanément l'idée de décrire et qu'il faut les y pousser : ils ont réfléchi à *que* décrire, *comment* décrire et à *quel moment* du texte le faire.

\* Nous avons abordé les substituts (lexicaux et pronominaux) en sixième et avons en cinquième accentué le travail sur les *périphrases* (en rappelant les synonymes et les hyperonymes en toute occasion).. Nous les avons relevées en lecture et je souhaitais en trouver dans leur devoirs : nous avons pris le temps d'explicitier le procédé de fabrication de ces substituts ( Quelles sont les caractéristiques du personnage ? Quelle est sa caractéristique à cet endroit-là du texte ? Qu'est ce que je veux faire comprendre au lecteur en le nommant de cette façon-là et à cet endroit-là ? Pourquoi n'est-il pas nécessaire d'utiliser une périphrase à tout bout de champ ?) ; ce travail a obligé les élèves à chercher et à puiser dans leurs propres réserves de vocabulaire des mots inemployés quoique présents et leur a montré qu'ils écrivent souvent en s'économisant.

Chacune des trois séquences présentées propose *des entrées lexicales différentes* pour construire le sens d'un texte en lui-même et *en relation avec les autres textes* de la séquence.

### **Séquence I** Entrer dans la compréhension d'un texte par des figures de style

J'ai choisi de lire, dans le cadre de la séquence intitulée « **Livres et lecteurs** », trois textes qui ne peuvent être compris par les élèves qu'à condition de maîtriser la métaphore directe et la personnification. Les deux premiers, de Gaudule et de Sartre, présentés l'un au dessus de l'autre sur la même page de leur manuel, parlent de lieux remplis de livres (une bibliothèque de ville et le bureau du grand père de Sartre) et utilisent le même comparant « *sanctuaire* » pour désigner ces lieux.. Le troisième texte, de C. Roy, oppose les librairies aux bibliothèques et utilise le comparant « *Bastilles* » pour désigner ces dernières.

Les élèves, qui au départ ne comprenaient pas la présence du mot « sanctuaire » (dont ils connaissaient le sens, j'ai simplement dû réactiver leurs souvenirs d'histoire de sixième) dans des textes parlant de bibliothèques, ont rapidement été éclairés quand je leur ai appris ce qu'est *une métaphore* en m'appuyant sur leur connaissance de la comparaison ; et lorsque J.P.Sartre file la métaphore en employant les mots « *pierres levées* » et « *menhirs* » à la place de « livres » et le verbe « *révéler* » pour indiquer son attitude vis à vis d'eux, tout est alors devenu compréhensible : on est dans le domaine religieux, le domaine du sacré. Ils en ont déduit, à juste titre, que ces deux auteurs apprécient énormément les bibliothèques et les livres.

Quand le troisième texte qui oppose les librairies aux bibliothèques utilise le comparant « *Bastilles* » pour désigner ces dernières, tout est à nouveau clair pour les élèves ( le mot « Bastille » est expliqué en note à côté du texte ) : « Ah ! Pour lui, une bibliothèque n'est pas un lieu sacré, mais c'est comme une prison ! ». Et quand C. Roy file à son tour la métaphore et parle de « *cellules* » dans lesquelles on « *cloître* » les livres, c'est encore une fois clair. Ils en ont déduit qu'il n'apprécie pas les bibliothèques . On en cherche alors la raison, et c'est l'occasion de mettre en place *la personnification* pour donner sens à des mots dont la présence dans ce texte peut paraître étrange: l'auteur considère les livres comme des « *amis* » avec lesquels il aime « *flâner, dormir, avoir des rendez-vous, paresser dans un hamac, sortir...* ». On explique l'expression « *avoir une mine de papier mâché* » et les élèves finissent par sourire quand nous apprenons que les livres, lorsqu'ils sont enfermés dans des bibliothèques, « ont vite une mine de papier mâché... » selon Claude Roy.

### **Séquence IV** Entrer dans la compréhension d'un texte par la maîtrise du sens figuré et le mise en relation de quelques mots repères.

Quand on lit les fabliaux, on n'échappe pas à l'étude du *vocabulaire de la richesse et de la pauvreté, de la sottise, de la cupidité et de la fourberie*. On n'échappe pas non plus au travail sur *sens propre et sens figuré* puisque le plus souvent le comique du fabliau repose sur la méconnaissance de ces deux notions par l'un des personnages.

J'ai collecté et rassemblé *22 expressions qui ne s'entendent qu'au sens figuré*, susceptibles d'être utilisées dans le fabliau de leur invention que j'allais leur demander d'écrire en fin de séquence. Ces expressions font partie de notre culture et mettent les enfants dans la situation du sot d'un fabliau s'ils ne les comprennent pas comme il faut.

D'autre part, j'ai choisi d'expliquer chacun des deux derniers fabliaux en partant *de deux ou trois mots nouveaux très éclairants* : l'éclairage de ces mots mis en relation avec le reste du texte permet de rapidement donner sens à l'ensemble qui, au départ, était confus ou superficiellement compris par la plupart des élèves. Ces mots leur ont fourni de vrais repères lorsque je leur ai demandé de résumer ces fabliaux : *l'exercice de résumé avec la contrainte d'utiliser deux ou trois mots éclairants* m'a permis de vérifier la qualité de la compréhension de ces textes et donc l'efficacité du procédé.

### **Séquence V** Le lexique pour combattre les représentations, sources d'erreurs de compréhension

A partir de la définition du nom « un sauvage » et du relevé de toutes les caractéristiques du sauvage présenté dans le texte de Jules Verne, les élèves ont fait, avec l'aide du dictionnaire et en s'appuyant sur leur propre culture, *une*

recherche personnelle de mots ou expressions caractérisant « un être civilisé ». Tout ce vocabulaire, mis en commun, a été réinvesti et à nouveau enrichi par chacun dans un exercice d'écriture d'un portrait.

Dans le texte de D. Defoe et de Tournier, nous avons recherché les mots appartenant au vocabulaire des sentiments (toujours trop réduit chez la plupart des élèves), très abondants dans cet extrait qui présente un être civilisé qui vient de faire naufrage. Les sentiments sont donc signe de civilisation. Après les avoir repérés et relevés, nous avons cherché leur famille. Ainsi, les élèves ont vu qu'un sentiment peut être exprimé avec des mots de différentes natures. Nous avons travaillé sur les couples synonymes (tristesse/affliction ; joie/ allégresse ; colère/ fureur...) montrant que la différence est, dans ce domaine, une différence d'intensité. Nous avons aussi déterminé lesquels étaient antonymiques. Puis je leur ai demandé de classer ces différents sentiments de façon à leur faire prendre conscience que certains sont positifs et d'autres négatifs.

Le travail de vocabulaire sur les caractéristiques du sauvage et de l'être civilisé et celui sur les sentiments ont préparé la compréhension du texte de Tournier « La querelle de deux hommes égaux » : en effet, je savais que nombreux étaient les élèves qui, après la lecture intégrale du roman Vendredi ou la vie sauvage, considéraient Vendredi comme un sauvage car c'est un homme de couleur, vivant nu une « vie sauvage », ne parlant pas l'anglais, appartenant à une tribu qui pratique les sacrifices humains etc... Quand nous en arrivons à affirmer que c'est Robison qui se comporte dans le texte de Tournier comme un sauvage et Vendredi comme un homme civilisé, ce n'est pas mon opinion que je transmets, mais la conclusion logique des travaux lexicaux précédents.

La lecture de l'extrait de l'article de J. Picoche sur le mot « civilisation » a permis de rassembler, confirmer et enrichir encore les connaissances et le vocabulaire acquis autour de cette notion, de faire clairement comprendre aux élèves qu'il a existé, existe et existera des civilisations différentes, certaines se considérant, à tort ou à raison, supérieures aux autres et de s'apercevoir qu'un homme appartenant à une civilisation différente ne peut en aucun cas être qualifié de « sauvage ».

Dans cette dernière séquence, je crois pouvoir dire que le travail lexical a véritablement humanisé les enfants

- en leur faisant précisément comprendre ce qu'est la sauvagerie et son contraire la civilisation.
- en leur apprenant à se méfier de leurs représentations.
- en les préparant à accepter la différence.

## Séquence I Livres et lecteurs

### Objectifs de la séquence

#### Langue :

Revoir les temps de l'indicatif, l'accord sujet/ verbe

Les pronoms personnels COD et COI de la 3<sup>ème</sup> personne.

#### Vocabulaire :

Voir la formation des mots par composition (la composition populaire et savante)

Réviser la synonymie

Pratiquer la lecture d'articles polysémiques.

Révision du préfixe in- et de ses différentes orthographes, du préfixe re+ étude du préfixe é-.

Voir le suffixe -erie.

Acquérir le champ lexical de la lecture.

Comprendre comparaison, métaphore et personnification.

#### Lecture :

Expliquer des textes à partir de figures de style : métaphores et personnification.

#### Écriture :

Activité définitionnelle.

Réinvestir en écriture le vocabulaire acquis.

Utiliser les substituts lexicaux suivants : synonymes et métaphores.

### Oeuvres étudiés

« Tout le savoir du monde » Gudule, *La Bibliothécaire*

« Je les révérais, ces pierres levées » Jean Paul Sartre, *Les Mots*

« J'aime que les livres partagent ma vie » Claude Roy, *La Fleur du temps*

+ Reproduction du tableau de Karl Spitzweg, *Le Rat de bibliothèque*

### Séance 1 Vocabulaire

Objectif : réviser les connaissances acquises en 6<sup>ème</sup> : lecture d'un article de dictionnaire, les familles de mots, révision de trois préfixes (in-, dé-, re-) et deux suffixes (-ment, -able), les synonymes.

Support : photocopie

*Mon objectif est de rappeler rapidement l'essentiel de ce qui a été fait en 6<sup>ème</sup> concernant la formation des mots par dérivation, la polysémie et la synonymie liée à la polysémie.*

Travail pour le lundi 8 septembre :

Lire les deux textes de la page 12 (Gudule /Sartre)

Chercher le sens des mots *bibliothèque* (texte I ligne 6), *sanctuaire* (texte I ligne 16, texte II ligne 8), *rayons* (texte II, ligne 2)

## Séance 2 lecture /vocabulaire

### Objectif

\* Identifier le sens d'un mot en contexte : lecture de l'article du mot polysémique : « bibliothèque »

\* Aborder la formation des mots par composition : la composition savante à partir du mot « bibliothèque »

Support : « Tout le savoir du monde » de Gudule p.12

« Je les révérais, ces pierres levées » J. P Sartre p. 12

Tableau de Karl Spitzweg *Le Rat de bibliothèque* p. 13

Après avoir lu à haute voix moi-même les deux textes pour que les élèves ne soient pas bloqués par des problèmes de compréhension, je leur demande d'observer et de décrire la reproduction de la page 13 : il s'agit d'une bibliothèque dans le sens « salle où on trouve des livres classés pour la consultation ou le prêt »

*Puis je leur demande si cette reproduction illustre le texte de Gudule ou celui de Sartre.*

*La réponse à cette question permet de travailler la polysémie du mot bibliothèque et la justification du sens choisi par le contexte . Qu'est ce qui prouve que dans le texte I on est dans une bibliothèque, alors que le mot n'est pas employé ? Qu'est ce qui prouve que dans le texte II on n'est pas dans une bibliothèque, alors que le mot est employé ?*

## Séance 3 Vocabulaire / écriture 1h30

Objectifs : Travailler la composition savante / employer des mots composés savants dans des phrases qui permettent d'en comprendre le sens.

Support : Séquence I document 1

Dans l'exercice 2, les élèves utilisent un dictionnaire pour vérifier l'existence du mot de composition savante qu'ils ont trouvé et son sens. Ils prouvent qu'ils ont bien compris la définition du mot savant en l'employant dans une phrase qui met en valeur son sens. On lit ces phrases à l'oral car tout le monde n'a pas travaillé sur les mêmes mots. Je m'aperçois que certains élèves ne savent pas rédiger une phrase qui fasse comprendre le sens du mot. Je prévois donc d'y revenir à la séance 5 (cf. séquence I doc.2)

## Séance 4 Orthographe/ Langue /vocabulaire

Objectifs : \* Préparer une dictée avec focalisation sur le verbe (reconnaissance, identification du temps, accord avec son sujet)

\* Observer et expliquer le verbe « révéler », le nom « menhir » et l'expression « pierres levées »

Support : Texte de J. P. Sartre p.12

Tâche : Relever les verbes, les classer : conjugués/ non conjugués-, temps simples/ temps composés-

*Cette deuxième rencontre avec le texte de Sartre prépare le travail de lecture qui sera ensuite fait sur ce texte à partir du mot « sanctuaire » : il est intéressant que le verbe « révéler », totalement inconnu des élèves, que « menhirs et pierres levées », trois mots qui appartiennent au champ lexical de la religion, soient expliqués ce jour-là. Les élèves, qui ont fait la lecture orale du texte, ont buté sur la prononciation du verbe « révéler » ; j'ai entendu « reverrai » de revoir, ou « rêvais » de rêver ; ce verbe méritait qu'on lui consacre un moment.*

*Une élève a proposé « menhirs » comme verbe à l'infinitif. Cela a permis d'expliquer ce que désigne ce nom. Ensuite, nous avons parlé évidemment des « pierres levées ».*

*Quand nous relisons ce texte en prenant comme entrée le mot « sanctuaire » et que nous verrons qu'il s'agit d'une métaphore, l'emploi de « révéler, menhirs et pierres levées », assez étrange a priori, s'éclairera rapidement.*

## Séance 5 Vocabulaire 1h

Objectif : Vérifier la compréhension de la formation des mots par composition.

Support : Séquence I doc.2

## Séance 6 Lecture/vocabulaire 2h

Objectif : Comprendre un texte à partir d'une métaphore : voir comparaison et métaphore.

Support : Les deux textes de la page 12 ( de Gudule et Sartre)

*Nous partons du mot « sanctuaire », employé dans les deux textes. Nous en donnons le sens ( Les souvenirs des cours d'histoire de l'année de sixième n'ont pas rendu nécessaire la consultation du dictionnaire).*

*Question à la classe : « Le lieu du texte I est une bibliothèque, celui du texte II est le bureau du grand père de Sartre : pourquoi trouve-t-on dans les deux textes le mot « sanctuaire » ? »*

*Les élèves parlent de l'aspect impressionnant d'une bibliothèque, du grand respect qu'inspire la quantité de livres que l'on y trouve, il ont compris que ce respect est dû au fait que les livres « contiennent tout le savoir du monde »*

*dans le texte I et au fait que la prospérité de la famille en dépend dans le texte II . Ils mettent en relation le mot « sanctuaire » et le verbe « révéler » expliqué lors de la séance de préparation à la dictée.*

*Aucun élève ne parle de « comparaison », encore moins de métaphore.*

*C'est donc moi qui interroge : « Donc les deux lieux de ces deux textes sont comme des sanctuaires ? »*

*Oui, ils sont d'accord.*

*J'écris au tableau les trois phrases qui suivent :*

*La bibliothèque est comme un sanctuaire.*

*La bibliothèque est un sanctuaire.*

*Guillaume est impressionné quand il entre dans ce sanctuaire.*

*A partir de ces trois phrases, nous voyons la notion de comparé, de comparant, d'outil de comparaison. Et nous nommons les figures de style : comparaison, métaphore annoncée, métaphore directe.*

*A une autre séance, nous travaillerons les apports d'une métaphore dans un texte.*

### **Séance 7 Orthographe/conjugaison 1h**

Objectifs : Ecrire la dictée préparée, revoir les temps du système du présent.

*Pendant la relecture de la dictée, j'ai demandé aux élèves de me redire ce qu'étaient des pierres levées dans la réalité.*

*« Ce sont des menhirs.*

*- Oui, mais que sont des menhirs ? »*

*Ils ont retenu que ce sont des pierres qui avaient été levées vers le ciel en l'honneur des dieux et qu'elles ont donc un rapport avec la religion.*

*Puis je leur ai demandé ce que désignaient ces pierres levées dans le texte.*

*« Ce sont les livres bien sûr ! » réponse suivie de près par : « C'est une métaphore. » Bravo ! Le travail fait sur le mot « sanctuaire » a porté ses fruits.*

*Travail pour le 17 septembre : fiche 19 accord sujet/verbe*

### **Séance 8 Vocabulaire / Ecriture 1h**

Objectif : Travailler la comparaison : la reconnaître, l'analyser et en écrire.

Support : doc.3 Les figures de style

*Pour le cours suivant : relever dans les textes de Gudule et de Sartre de la page 12 tous les mots ou expressions qui permettent d'éviter la répétition du mot « livre ».*

*Ce travail permettra de faire le lien avec une des utilités de la métaphore- éviter une répétition- et fera réviser les synonymes.*

### **Séance 9 Vocabulaire / Ecriture 1h**

Objectif : Corriger le contrôle fait séance 5 sur les mots formés par composition. : apprendre à définir et donc à comprendre les mots de composition savante + juger la qualité d'une phrase par rapport à la demande de la consigne d'écriture.

Support : Séquence I doc.4

*Nous reprenons les mots de composition savante fabriqués et choisis par les élèves et à partir du sens étymologique des deux mots qui les composent, nous apprenons à fabriquer une définition type dictionnaire :*

*Ex : Pachyderme : animal à la peau épaisse et grise.*

*Bibliophile : personne qui aime les livres.*

*Ensuite nous travaillons sur ce qu'est une phrase qui met en valeur le sens d'un mot à partir de phrases réussies ou ratées d'élèves : cf. doc.4. La mise côte à côte de phrases réussies et ratées est très éclairante pour les élèves.*

### **Séance 10 Vocabulaire/ Lecture/écriture 1h**

Objectifs : Voir différents outils de reprise dans le récit : les synonymes et les métaphores.

Support : Les textes de Gudule et de Sartre.

*Dans le texte de Gudule nous recherchons les synonymes du mot livre.*

*« Livres, ouvrages, parchemins, éditions, volumes, BD. »*

*Question du professeur : « En connaissez-vous d'autres ?*

*Réponse des élèves :*

*- Bouquins, manuscrits »*

*Notre recherche se fait ensuite dans le texte de Sartre :*

*« Pierres levées, menhirs, monuments trapus et antiques ».*

*Je demande aux élèves de classer en deux colonnes ces mots trouvés dans les deux textes après avoir trouvé eux-mêmes le critère de classement : ils reconnaissent des synonymes et des métaphores. On les classe. Le travail réalisé précédemment sur la métaphore permet d'avancer rapidement.*

*On rappelle que les synonymes sont des mots qui ont presque le même sens et avec l'aide d'un dictionnaire, on cherche à définir chaque synonyme de « livre » pour voir ce qui les différencie les uns des autres. Un élève fait remarquer que « manuscrit » a l'air un mot de composition savante. Je confirme : il est formé de deux mots latins. Je donne l'étymologie des deux mots et nous pouvons ainsi en rédiger la définition : « livre écrit à la main » sans l'aide du dictionnaire !*

*Les élèves savent que « bouquin » appartient au registre familier. Quelqu'un demande : « Comment on dit « livre » en langage soutenu ?*

*- On dit : ouvrage. » répond un autre élève.*

*Au cours de cette séance, les élèves ont vu que dans un contexte précis, la métaphore permet d'éviter la répétition d'un mot.*

*Je rappelle en fin de séance que nous sommes en train de constituer un large champ lexical qui sera réinvesti dans des travaux d'écriture.*

*« Ah ! C'est comme l'année dernière ! » s'exclame l'un.*

### **Séance 11 Ecriture / lecture**

Objectif : Avancer le travail sur la métaphore

Support : Séquence I doc.3

*Nous travaillons sur le document 3, puis les élèves doivent écrire eux-mêmes trois phrases sur le modèle donné : une contenant une comparaison, dans la deuxième phrase cette comparaison devient métaphore annoncée et dans la troisième cette métaphore annoncée devient métaphore directe.*

### **Séance 12 Conjugaison / Orthographe**

Objectif : contrôler l'apprentissage de la conjugaison des temps du système du présent et corriger la fiche 19 : l'accord sujet/verbe.

### **Séance 13 Lecture /vocabulaire 2h**

Objectifs : \* Comprendre un texte à partir de deux figures de style : métaphore et personnification..

\* Mettre en place la notion de métaphore « valorisante » ou « dévalorisante ».

\* Voir qu'un suffixe peut aider à comprendre le sens d'un mot. (travail sur le suffixe -erie pour expliquer « bouquinerie »))

Support : Le 1<sup>er</sup> paragraphe du texte de Claude Roy, page 15

*Ce qui a été très intéressant, c'est la mise en parallèle des deux comparants de « bibliothèque » : « sanctuaire » dans les deux textes vus précédemment et « Bastille » dans le texte de Claude Roy. Les élèves ont vu que c'était des métaphores en opposition, que la première « disait du bien » des bibliothèques et que la deuxième « en disait du mal » : j'ai alors introduit la notion de métaphore « valorisante » ; ils ont trouvé, grâce à leur connaissance du préfixe dé-, l'adjectif « dévalorisante », qui a été mis en rapport avec le mot de la même famille « valeur ». « Valorisant et dévalorisant » ont alors pris sens. Tout ceci nous a conduit à conclure qu'une métaphore, selon qu'elle était valorisante ou dévalorisante, nous donnait l'avis de l'auteur sur le comparé de cette métaphore.*

*Parole d'élève : « Si Claude Roy dit « Bastille » au lieu de « bibliothèque », c'est qu'il n'aime pas les bibliothèques. Et si Gudule emploie le mot « sanctuaire », c'est qu'elle les adore ! »*

*A la question « Pourquoi Claude Roy n'aime-t-il pas les bibliothèques ? », les élèves ont répondu : « c'est parce qu'il considère les livres comme des amis » et alors le chemin vers la personnification était ouvert : nous avons relevé tous les verbes du premier paragraphe qui s'emploient habituellement avec un sujet animé et qui ont là comme sujet « les livres ». Il a été facile de définir ce qu'est une personnification et tout a pris sens : la présence du mot « Bastille », et les livres dont Claude Roy parle comme d'êtres humains...*

### **Séance 14 Orthographe / Conjugaison**

Objectifs : Ecrire des phases de la photocopie « accord sujet/verbe » sans faute, reconnaître les verbes conjugués, leur temps, leur sujet. (Temps du système du présent.)

### **Séance 15 Ecriture**

Objectif : Vérifier la compréhension du sens de mots vus dans les textes lus et la bonne utilisation en contexte de métaphores.

Sujet : Rédige un petit texte libre contenant ces dix mots ou expressions : « épousseter, révéler, ouvrage, tranche dorée, rayon, rayonnage, sanctuaire, pierres levées, odeur âcre de vieux papier, couverture en cuir, rat de bibliothèque. »

**Remarques d'élèves avant de se mettre au travail :**

« Tous ces mots proviennent des deux textes de Gudule et Sartre. »

« Tous ces mots appartiennent au champ lexical du livre. »

« « Sanctuaire et pierres levées » font partie du champ lexical du livre dans les deux textes de Gudule et Sartre car ce sont des métaphores ; sinon, non. »

## Séance 16 Lecture / vocabulaire

- Objectifs :** \* Expliquer un texte à partir de métaphore et personnification.  
\* Expliquer l'expression « avoir une mine de papier mâché »  
\* Revoir le préfixe ir- et ses différentes orthographes ( in-, im-, il-)

**Support :** Les deux derniers paragraphes du texte de Claude Roy p.15

*Nous avons facilement donné sens aux « cellules hermétiques » de la ligne 13 en mettant cette expression en relation avec la métaphore « Bastilles ». Les élèves ont compris que la métaphore « continuait » : dans une Bastille il y a plusieurs cellules, dans une bibliothèque, il y a plusieurs salles.*

*Nous avons défini « irrespectueux » après avoir donné sa formation.*

*Et lorsqu'il a fallu expliquer « un respect irrespectueux, c'est-à-dire pas du tout fétichiste » (l.29), j'ai commencé par demander aux élèves de se rappeler l'attitude de Guillaume vis-à-vis des livres dans le texte de Gudule et celle de Sartre enfant dans Les Mots : les livres « donnent des boutons » à Guillaume mais il est « impressionné » quand il entre dans la bibliothèque, il a « la gorge nouée, il marche sur la pointe des pieds » ; quant à Sartre, il révère les livres de son grand père qu'il compare à des objets sacrés.*

*Les élèves voient bien qu'un respect irrespectueux, c'est contradictoire : soit on respecte, soit on ne respecte pas les livres. Du coup ils perçoivent l'importance de l'explication nécessaire qui suit « c'est-à-dire pas du tout fétichiste ».*

*Le sens de fétichiste est donné dans la marge du texte. Par comparaison avec le rappel de l'attitude de Guillaume et de Sartre, j'obtiens :*

*« Claude Roy respecte les livres mais il ne les révère pas comme des objets sacrés.*

*- La preuve : il les écorne, il dort en leur compagnie, il les laisse traîner, il les perd...*

*- Dans le texte de Sartre, il ne fallait même pas les épousseter, sauf une fois par an, tellement ils étaient sacrés ! »*

*Bravo !*

## Séance 17 Orthographe /vocabulaire

**Objectifs :** écrire sans faute le texte de Claude Roy ligne 3 à 9 appris en autodictée + conjuguer un verbe du texte aux quatre temps du système du présent + travailler le préfixe é-(ex-)

**Vocabulaire :**

*Je donne aux élèves la formation de écorner : préfixe é-, radical « corn » suffixe -er.*

*Ils font le travail demandé avec un dictionnaire :*

*Je leur demande 1) de donner le sens du préfixe é- ; 2) de chercher le mot « corne » et de recopier la définition qui permet de comprendre le sens de « écorner » dans l'expression « écorner une page ».*

*Je ramasse les feuilles, je vérifie que les réponses aux questions sur le préfixe « é » et le sens du mot « corne » sont justes, sinon je les corrige et la fois suivante, je demande aux élèves de rédiger une définition du verbe « écorner » en s'appuyant sur le sens du préfixe et sur le sens de corne ( activité définitionnelle)*

## Séance 18 Ecriture

**Objectifs :** Corriger la rédaction du texte libre avec obligation d'employer 10 mots : réviser le préfixe re-, corriger l'emploi de certains mots mal utilisés, voir trois façons d'éviter les répétitions –les synonymes, les pronoms, les métaphores-, lire des passages de devoirs d'élèves réussis.

**Support :** Photocopie Doc. 5 bis

*Au cours de cette correction, J'ai revu le préfixe re- déjà connu car l'emploi de « rentrer » à la place de « entrer » prouvait que c'était nécessaire. J'ai rappelé la polysémie du mot « rayon » et la construction différente de ce mot selon son sens : de nombreux élèves posent un livre dans le rayon de la bibliothèque et non pas sur le rayon, et on se retrouve alors dans la « partie du magasin affectée à un certain type de marchandises » ! Les répétitions étant encore nombreuses, nous reparlons des synonymes et en particulier des synonymes du mot « livre » vus au cours de cette séquence ; nous reparlons aussi des métaphores qui peuvent permettre d'éviter une répétition. Nous avons montré que la métaphore, pour être comprise doit être employée de façon réfléchie : par exemple, il est très juste de supprimer la répétition du mot livre dans une phrase en le remplaçant par « pierres levées » si dans la phrase précédente il était question de « révérer » les livres...*

## Séance 19 Grammaire

**Objectif :** Les substituts pronominaux : travailler l'emploi des pronoms personnels COD et COI de la 3<sup>ème</sup> personne.

**Support :** Photocopie « Utiliser les pronoms personnels »

## Séance 20 Vocabulaire

**Objectif :** Relire tous les mots et expressions vus au cours de la séquence ; trouver un titre aux différentes rubriques de ces mots classés (= trouver le terme englobant)

**Support :** Photocopie « Vocabulaire vu pendant la séquence Livres et lecteurs » Séquence I doc.7

## Séance 21 Ecriture 1h1/2



Objectif : Réinvestir les acquisitions de la séquence I dans une rédaction.

Sujet de rédaction :

« Tu trouves un livre abandonné sur un banc public : il te raconte d'où il vient et comment il est arrivé là.

\* Ton texte est écrit à la 1<sup>ère</sup> personne.

\* Tu utilises les temps du système du présent.

\* Tes phrases commencent par une majuscule et se terminent par un signe de ponctuation fort.

\* Tu évites les répétitions en utilisant synonymes, pronoms et métaphores.

\* Tu utilises le plus grand nombre possible de mots de la liste de mots vus au cours de la séquence I. »

## Séance 22 Ecriture

Objectif : Corriger la rédaction de la séance 21 (Conjugaison, orthographe, erreurs d'emploi du vocabulaire acquis, répétitions)

Support : Photocopie « correction de la rédaction de fin de séquence I » doc.8

*J'ai recopié pour la classe quelques passages réussis ; je suis impressionnée par ces passages qui ne viennent pas forcément de bonnes copies : il est intéressant de remarquer qu'ils se situent généralement dans le premier tiers du devoir et une élève qui n'a obtenu que la moyenne à sa rédaction, mais qui a fort bien réussi un passage m'a dit « Au début je me suis concentrée beaucoup, après je n'y arrivais plus. »*

*Je reste persuadée que les mots fertilisent l'imagination : j'ai beaucoup insisté sur le fait qu'il fallait partir des mots et construire un texte- puzzle et non pas imaginer une histoire et tenter d'y placer des mots. L'image du puzzle a bien fait comprendre aux élèves les moins à l'aise en écriture que les phrases devaient « s'emboîter » les unes avec les autres, s'ajuster les unes aux autres et non se juxtaposer sans véritable lien. Et ce travail a souvent été mené comme un jeu, c'est-à-dire dans le plaisir et la volonté d'y arriver.*

## Séance 23 Lecture / Ecriture

Objectifs : Récapituler tout ce qui a été dit sur la métaphore

Support : Séquence I doc. 10

### Remarque

*D'octobre à décembre, dans le cadre d'une heure d'IDD, nous avons travaillé les mots de composition savante en partenariat avec le professeur de mathématiques. Pour chaque mot étudié, les élèves devaient :*

1) donner sa nature.

2) rédiger une définition, à partir du sens étymologique des deux mots grecs ou latins à l'origine du mot composé. Ils ont ainsi appris à définir un nom par un nom générique complété avec les précisions nécessaires et un adjectif qualificatif par une proposition subordonnée relative.

3) illustrer chaque définition d'une phrase-exemple mettant en valeur le sens du mot.

*A la fin du premier trimestre, ils ont rendu un petit lexique de 20 mots de composition savante.*

*Remarques après correction du lexique :*

\* erreur sur la nature du mot associée à une définition et un exemple corrects.

*Ex : orthogonal : nom / Déf. Qui forme un angle droit. Ex. Le garçon fit un angle orthogonal.*

\* Quelques erreurs dans la rédaction de définition : on définit un nom par une PSR.

\* Différentes erreurs dans les phrases-exemples :

- elles ne contiennent pas le mot de la définition.

- certains élèves définissent un nom et emploient un adjectif dans leur phrase exemple ou le contraire.

- La phrase contient le mot mais dans un sens différent du premier sens donné à partir de l'étymologie.

*Ex : bibliothèque= armoire à livres « Mon oncle est allé emprunter un livre à la bibliothèque »*

\* quelques erreurs sur l'étymologie qui prouvent que la notion de « mot composé » n'a pas été bien comprise.

*Ex : dermatologie vient du grec « dermatose »*

*Nous travaillons sur des mots composés, donc le mot choisi provient forcément de deux mots grecs ou latin !*

*Une correction des différentes erreurs a été faite au retour des vacances de Noël ce qui a réactivé toutes ces notions après 15 jours de vacances.*

*Ce travail aide à la lecture d'un article de dictionnaire puisque mes différentes demandes reprennent certaines composantes de tout article. Il fait comprendre que le sens premier d'un mot est souvent lié à son étymologie ; que la phrase exemple d'un mot polysémique doit tenir compte de la définition particulière et précise du mot. L'activité définitionnelle mise en relation avec la nature du mot, est un travail difficile pour des élèves de 5<sup>ème</sup> mais très structurant : on ne définit pas un nom comme un adjectif ou comme un verbe.*

### 1) La formation par dérivation

On ajoute au radical préfixe(s) et/ ou suffixe(s) pour former de mots nouveaux.  
Ces mots formés à partir du même radical appartiennent à **la même famille**.

Ex : lecture, relecture, lecteur, lectrice.  
vie, vivable, invivable  
mettre , démettre, remettre, metteur

## 2) La formation par composition

### a) la composition populaire

La composition populaire assemble deux mots français :

Ex : une pomme de terre, un poisson-chat, une grand-mère, un fer à repasser, un essuie-glaces, un metteur en scène, etc...

### b) la composition savante

La composition savante assemble deux mots grecs ou latins

Ex : Le mot « bibliothèque » : vient de deux mots grecs :

**bibli**= livre et **téké**= armoire

Une bibliothèque est donc d'abord un meuble dans lequel on range des livres puis dans un deuxième sens ce mot désigne la salle où sont rangés les livres.

Exercices :

1) *Ecris 4 mots de composition populaire :*

.....  
.....

2) *Les éléments présentés ci-dessous proviennent du grec. En rapprochant deux par deux certains d'entre eux, tu peux former des mots français. Essaie de trouver quelques uns de ces mots, vérifie-les dans le dictionnaire et emploie-en deux, chacun dans une phrase qui fera comprendre leur sens.*

Ex : **Bibliophile**= personne qui aime les livres rares et précieux

Phrase : **Si tu veux trouver ce livre rare, il faut que tu contactes un bibliophile.**

Archéo : ancien

Phile : qui aime

Ortho : droit

Mètre : la mesure

Pachy : épais, gris

Logie : la science

Télé : loin

Derme : la peau

Phone : la voix

Thermo : la chaleur

Graphe : écrire

Bio : la vie

Biblio : livre

## Vocabulaire / Ecriture

### Séquence I doc.2

1) Donne **trois** mots de composition populaire :

.....

2) Choisis dans l'exercice 2 du document 1 **trois** mots de composition savante, pour chacun donne **son sens étymologique** et emploie-le dans une phrase qui mettra en valeur ce sens.

Ex : *Sens étymologique du mot « bibliothèque » = armoire à livres*

Phrase qui ne met pas ce sens en valeur : *J'aime les bibliothèques.*

Phrase qui met ce sens en valeur : *Une bibliothèque pleine de beaux livres couvre un mur du salon de mes parents.*

.....  
.....  
.....

## Les figures de style

### Séquence I doc.3

### La comparaison

Elle met en relation deux termes qui désignent des réalités différentes qui présentent un ou plusieurs points communs.

Le terme que l'on compare s'appelle le comparé.

Le terme auquel on compare s'appelle le comparant. Entre les deux se trouvent un « outil de comparaison » (comme, semblable à, pareil à, ressembler à ...)

Ex : **La lune** est ronde *comme un galet*.

Comparé : .....

Comparant : .....

Outil de comparaison : .....

Point commun entre le comparé et le comparant : .....

**Exercice** : \* Dans chacune des comparaisons, souligne le comparé, le comparant, entoure l'outil de comparaison et indique le point commun entre le comparé et le comparant.

Les collines se succédaient comme un troupeau de moutons verts.

.....  
Avec cette coiffure, Martin ressemble à un hérisson.

.....  
La foule envahit les gradins, pareille à un torrent.

.....  
Le crocodile était aussi immobile qu'un tronc d'arbre.

.....  
\* Maintenant à toi d'imaginer une phrase contenant une comparaison.

### La métaphore

#### \* La métaphore annoncée

C'est une comparaison sans outil de comparaison. Il ne reste que le comparé et le comparant.

Ex : La lune est le galet du ciel.

**Exercice** : Dans chacune des phrases suivantes se trouve une métaphore annoncée : souligne le comparé d'un trait et le comparant de deux traits. Indique le point commun entre le comparé et le comparant .

Le tambour de la pluie sur le toit m'a empêché de dormir. ....

Un océan de blé ondulait sous la caresse du vent. ....

Martin est désespérant, il a la vivacité d'une moule !.....

#### \* La métaphore directe

Le comparé n'est pas exprimé ; il ne reste que le comparant.

Ex : Le galet du ciel éclaire la nuit.

**Exercice** Ecris une phrase contenant une comparaison. Transforme ensuite cette comparaison en métaphore annoncée puis en métaphore directe.

Ex : La lune est ronde comme un galet.

La lune est le galet du ciel.

Le galet du ciel éclaire la nuit.

### La personnification

Dans cette figure de style, on compare une chose inanimée (= non vivante) à un être humain (animé) et donc on parle de cette chose comme d'un être vivant.

Ex : La lune se cache derrière les nuages.

Dans les phrases suivantes, souligne le mot qui désigne la chose inanimée et entoure les mots qui personnifient cette chose.

Les étoiles riaient dans le ciel.

La ville s'éveille et s'étire en murmurant une chanson.

Les livres sont pour moi des amis ; ils m'accompagnent, flânent, travaillent et dorment en ma compagnie.

Exercice :

Imagine un enfant qui considère les livres comme ses ennemis et continue la phrase qui suit.

Les livres sont pour moi des ennemis.....

Correction :

**Correction de l'exercice sur les mots de composition savante**

Séquence I doc.4

**1) Donne le sens étymologique des mots suivants :**

- Archéologie : .....
- Dermatologie : .....
- Biologie : .....
- Téléphone : .....
- Orthophoniste : .....
- Biographe : .....
- Orthographe : .....
- Pachyderme : .....
- Bibliophile : .....
- Thermomètre : .....

**2) Coche dans chaque couple de phrase celle qui met en valeur le sens étymologique du mot :**

- \* Ce petit adore *l'archéologie*.  
Si tu veux en savoir plus sur les théâtres romains, il faut que tu étudies *l'archéologie*.
- \* Ce soir, je vais utiliser mon *téléphone* pour parler à mon ami qui habite New York.  
Quand le *téléphone* sonne, je cours pour le décrocher.
- \* Tous les soirs je vais voir une *orthophoniste*.  
L'année dernière, je suis allée chez une *orthophoniste* car je n'articulais pas bien.
- \* Dans ma piscine il y a un *thermomètre*.  
Pour mesurer la température de ma piscine, j'ai besoin d'un *thermomètre*.
- \* J'aime bien les cours d'*orthographe*, ils m'aident à ne plus faire de fautes quand j'écris.  
Je n'aime pas l'*orthographe*, c'est trop compliqué.
- \* Bernard est un vrai *bibliophile*, toujours à traîner dans les bibliothèques.  
Cet homme est un *bibliophile*.
- \* Le métier de *biographe* m'intéresse.  
Grâce à ce *biographe*, on connaît la vie de Napoléon.

**Livres et lecteurs**

Séquence I doc. 5

Une bibliothèque ; un rat de bibliothèque ; un(e) bibliothécaire ; un bibliophile.

Des rayonnages ; des rayons de bibliothèque.

Un livre ; un ouvrage ; un bouquin, un manuscrit ; un volume ; une bande dessinée ; un parchemin.

Un sanctuaire ; des pierres levées / des menhirs ; des monuments trapus et antiques.

La couverture d'un livre/ en cuir/ en tissu/ en carton ; la tranche dorée d'un livre ; l'illustration d'un livre.

L'odeur d'un livre : odeur de vieux papier, âcre, douceuse.

Epousseter des livres ; révéler des livres ; être impressionné par les livres : avoir la gorge nouée, marcher sur la pointe des pieds.

*Ecris trois phrases contenant chacune 3 des mots ou expressions de cette liste, que tu choisiras. Le même mot ne peut être utilisé deux fois.*

*N'oublie pas qu'une phrase commence par une majuscule, se termine par un signe de ponctuation fort et a du sens.*

**Correction travail d'écriture n°1**

Séquence I doc. 6

**Sujet libre, mais ton texte doit contenir ces dix mots ou expression « rat de bibliothèque, ouvrages, tranches dorées, odeur âcre de vieux papier, couverture de cuir, pierres levées, sanctuaire, révéler, rayon, épousseter. »**

**1) Le préfixe re-**

Emploie le verbe « entrer » ou « rentrer »

Tous les matins, quand je ..... dans ce sanctuaire, j'ai la gorge nouée.//

Quand je suis ..... pour la première fois dans cette bibliothèque, j'ai cru que je n'allais plus en sortir. //

Quand je suis ..... dans la bibliothèque de mon grand père, j'ai senti l'odeur âcre de vieux papier que je connaissais bien.

Le préfixe re- (ou r-) signifie : .....

**2) Vocabulaire**

\* Ce n'était que des livres *en* couverture de cuir et tranches dorées.  
.....

\* Cette odeur âcre de vieux papier *sillonait* la bibliothèque.

Si l'odeur est très agréable, on dit qu'elle .....

Si l'odeur est très désagréable, on dit qu'elle .....

Si elle n'est ni très agréable, ni très désagréable on dit qu'elle .....

Récris la phrase :  
.....

\* Il était tombé d'une échelle en rangeant ses livres *dans* le rayon. ....

**3) Les répétitions**

\* Les rayonnages étaient couverts de magnifiques *livres*. Il prit un *livre* et l'épousseta, ouvrit *le livre* et s'y plongeait.  
.....

\* Il était une fois un pauvre *homme* qui révérait tous les *ouvrages* à tranche dorée et à couverture en cuir. Mais *l'homme* ne pouvait pas se payer ces *ouvrages*.  
.....

\* J'entrai dans une *grande* salle pleine de *grands* rayons couverts d'ouvrages à tranche dorée.  
.....

Les livres avaient une odeur âcre de *vieux* papier ; il y avait un rayonnage de *vieux* livres dans son bureau.  
.....

\* Quand je suis entré dans cette immense *bibliothèque*, j'ai cru que je n'allais plus en sortir. Je m'avançais à petits pas vers une personne de la *bibliothèque*.  
.....

Pour éviter les répétitions, je peux utiliser :

\* .....

\* .....

\* .....

**4) Quelques passages réussis...**

\* Je m'appelle Robert et j'adore les livres. Je passe mon temps à lire dans des bibliothèques. Tous mes copains m'appellent « rat de bibliothèque ». Pour moi, ce lieu, c'est comme un sanctuaire, silencieux, grand, lumineux...

\* Je m'appelle Louis, Louis Antonio, et j'adore les livres. Chez moi, il y en a partout. J'aime cette odeur âcre de vieux papier, elle me rappelle mon enfance : quand j'étais petit, mon grand-père époussetait ses volumes presque tous les jours. Il les révérait comme un trésor.

\* Un jour, je suis allé à la bibliothèque. Dès que je suis entré, j'ai eu l'impression d'être dans un sanctuaire. Je les révérais ces livres avec leur couverture en cuir, leur tranche dorée et cette étrange odeur âcre de vieux papier. Peu à peu, je suis devenu un rat de bibliothèque. Un jour, j'ai lu un ouvrage de Claude Roy. Comme il y avait un peu de poussière, je l'ai épousseté avec un chiffon et après l'avoir lu, je l'ai remis sur son rayon.

\* Quand je suis entrée dans le grand sanctuaire, il y flottait une odeur âcre de vieux papier, des dizaines de rayons se succédaient comme des montagnes dans les Alpes, des milliers d'ouvrages aux couvertures en cuir et aux tranches dorées étaient posés dessus. Il était interdit de les toucher et même de les épousseter.

## **Correction de la rédaction de fin de séquence I**

Séquence I doc.8

### **I Conjugaison**

Le passé simple ne fait pas partie des temps du système du présent : c'est le passé composé qu'il fallait employer.

Je restai : .....  
Il me mit : .....  
Il me traita : .....  
On m'emprunta : .....  
On me garda : .....  
Je partis : .....  
L'alarme se déclencha : .....  
Il appela : .....  
Elle m'acheta : .....

### **II Orthographe      Accord sujet/ verbe**

Un jour deux hommes (entrer ; PC) / Tous les gens qui (passer ; Impft) à côté de nous nous

(révéler ; impft). / Nous sommes partis vers sa demeure où étaient entreposés mille et un

ouvrages qui (enrichir ; impft) ses pensées./ Tous les gens qui me (voir ; impft), (dire ; impft)

que je ressemblais à un livre ancien.

### **III Vocabulaire**

\* Au fur et à mesure des années, j'ai vieilli et mon odeur *émanait*.

.....  
\* J'ai vécu dans cette prison en me faisant emprunter. Dans cette *cellule*, des rats de bibliothèque pénétraient.

.....  
\* Elle écornait ma tranche dorée.

.....  
\* Un jour un rat de bibliothèque m'a aperçu et m'a *loué*.

.....  
\* Tu m'as *regardé avec un respect irrespectueux*.

.....  
\* J'ai commencé ma vie en haut d'un *rayon*.

### **III Répétitions**

\* Il écornait mes pages ; la nuit les chats venaient et arrachaient *mes pages*.

\* Je partis avec lui. J'étais bien content de *partir* de cet endroit où j'étais en train de m'étioler.

***Un élève raconte l'histoire d'un livre offert à une fillette par son père. Elle le lit, puis l'oublie pendant dix ans.***

*La fillette* qui avait grandi....

Je suis parti me réfugier en Amérique où *la fille* m'a à nouveau laissé tomber...

Quand son père est mort, *la fille* m'a relu...

Le jour de notre retour en France, *la fille* m'a oublié sur ce banc....

### **Exemple de devoir d'élève normalement « en difficulté »**

J'ai commencé ma vie comme je la finirai sans doute. Dans une librairie en haut d'un rayon que personne ne pouvait voir. Jusqu'au jour où un rat de librairie m'a aperçu avec ma couverture en cuir. Il m'a pris et a commencé à me lire et m'a acheté pour m'emmener chez elle. Dès notre arrivée, elle recommença à me lire j'avais compris qu'elle me révérait. Tous les soirs elle lisait entre huit et neuf pages et m'écornait ma tranche dorée pour s'y retrouver. Mais le jour où elle a fini de me lire, elle m'a jeté dans son placard, j'étais comme dans une prison. J'ai compris qu'elle ne m'aimait plus. Peu à peu, j'avais l'apparence de papier mâché. Un jour elle m'a repris de son placard et m'a épousseté. J'espérais qu'elle allait encore me respecter comme une pierre levée. Mais non, c'était pour me faire tout propre et me déposer sur un banc pour qu'une autre personne me considère comme un ami ou que je lui donne des boutons... »

### **Quelques beaux passages...**

\* Je viens d'une bibliothèque où il n'y a pas beaucoup d'ouvrages. Un jour, alors que je venais juste d'être épousseté, un homme plutôt âgé est venu vers moi et m'a dit : « Oh ! Quel joli volume ! Tu as une couverture en cuir magnifique et cette tranche dorée, un vrai cadeau ! Je t'emprunte ! »

\* Dès le début de ma vie, on m'a déposé sur un rayon de bibliothèque, entre une bande dessinée et un manuscrit dont émanait une odeur âcre de vieux papier. Des rats de bibliothèque m'empruntaient souvent pour me ramener dans cette Bastille où les gardiens –les bibliothécaires- ne m'époussetaient jamais, moi et les autres prisonniers aux couvertures en cuir, en tissu ou en carton. Dans cette monotonie, je commençai à avoir une mine de papier mâché...

\* Je dépérissais à vue d'œil, j'eus vite une mine de papier mâché. Les enfants d'aujourd'hui ne s'occupent guère des documentaires comme moi, ils préfèrent de beaucoup les bandes dessinées qu'ils admirent comme des pierres levées, avec tant de zèle qu'on dirait des croyants dans un sanctuaire. Heureusement pour moi, des bibliophiles venaient me consulter ou m'emprunter.

\* J'ai été acheté par un bibliophile qui avait trouvé ma tranche dorée et ma couverture en cuir magnifiques. Je suis allé chez lui. Il me révérait et ne m'a jamais épousseté de crainte de m'abîmer car il était très fétichiste vis-à-vis de moi. Il ne me lisait même pas, le chat n'avait pas le droit de m'approcher et lui me regardait d'un air niais.

\* J'étais bien content de partir de cette prison à l'odeur âcre de vieux papier car j'étais en train de m'étioler.

\* Il m'emmena chez lui où il me traita comme un ami : il écornait mes pages, il me laissait sur la table du salon ou dans l'herbe et me baladait dans sa poche : j'aimais ça. Mais un jour je me suis retrouvé dans un drôle d'endroit, on aurait juré que c'était une Bastille : il y avait des livres partout comme des prisonniers. Les rayonnages étaient leur cellule. Tous s'étiolaient et avaient une mine de papier mâché.

\* Pour les bibliophiles, j'étais un menhir et l'odeur âcre de vieux papier qui émanait de mes anciennes pages ne les dérangeait même pas. Certes je donne des boutons aux enfants qui n'aiment que les BD et les bouquins de super héros, mais pour les amateurs de beaux livres, je suis un trésor et ils me révèrent plus que tout.

\* Il y a onze jours, j'étais posé sur le plus haut rayon de la plus populaire des librairies de la ville. Les personnes me regardaient, impressionnées par ma tranche dorée et ma couverture en cuir. J'étais le plus bel ouvrage du magasin. Contrairement à moi, mes voisins étaient tout poussiéreux car le soir venu, le gérant de mon sanctuaire (Bastille pour mes amis) m'époussetait et me révérait. Les autres étaient pour lui de simples bouquins dont il ne s'occupait pas.

\*Au début, je faisais partie d'une foire aux livres. Certains pensaient que je n'étais qu'un bouquin, un simple ouvrage à l'odeur âcre de vieux papier qui émane des livres anciens, mais que je n'étais pas à la hauteur par rapport à un manuscrit de grande valeur. Avec ma couverture en cuir et mes illustrations en noir et blanc, j'étais pourtant irrésistible.

**Le préfixe é- (ex-)**

Séquence 1 doc.9

Elément du latin marquant la privation, le changement d'état ou l'achèvement.

(Ex= hors de)

**Exercice :**

**E-corn-er**

Ce verbe est formé du préfixe **é-** du radical **corn-** et du suffixe **-er**

Sens de « **corne** » : angle saillant, coin.

Définition du verbe « **écorner** » dans l'expression « **écorner** les pages d'un livre » :

**OUI :**

Plier un angle de la page d'un livre.

Plier une page dans un coin

Enlever l'angle de la page en le pliant.

Faire un pli à l'angle d'une page.

Priver de son coin une page.

Abîmer un angle.

**NON :**

Changement de l'angle saillant d'une page d'un livre.

Angle saillant marquant un objet.

Qui marque la privation d'un coin.

**Leçon :** a) On définit un verbe par un verbe, pas par un nom : donc la définition d'un verbe commence obligatoirement par un verbe.

b) Il faut se servir du sens du préfixe et du radical pour trouver la définition d'un verbe.

**I Donne la formation, puis la définition des verbes en gras :**

a) Je lui avais demandé de garder le secret mais il a **ébruité** ce que je lui ai annoncé.

b) J'ai dû **écourter** mes vacances en Bretagne à cause du mauvais temps.

c) En quelle saison **ébranche-t-on** les arbres ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**II Donne la définition des verbes suivants en y incluant le sens du préfixe « ex » = « hors de »**

Expatrier = Obliger quelqu'un à partir **hors de** sa patrie

Extraire= .....

Expirer= .....

Expulser= .....

**Les métaphores**

Séquence 1 doc.10

Tu as compris ce qu'est une métaphore.... ou presque compris....

Aujourd'hui je voudrais récapituler ce que tu ne dois pas oublier.

Lis le petit texte suivant:



Guillaume vient d'arriver devant la grande bibliothèque. Même lorsqu'on n'aime pas lire -et il n'existe pas de plus mauvais lecteur que Guillaume- un lieu pareil vous impressionne. C'est donc la gorge nouée et sur la pointe des pieds que le garçon pénètre dans le sanctuaire.

.....

a) *Souligne dans ce texte le mot qui est une métaphore directe (le comparant).*

*Remplace-le par le comparé de cette métaphore directe puis relis le texte et dis ce qui ne va pas:*

.....

**Donc la métaphore permet d'éviter .....**

b) *Compare ces deux phrases:*

C'est donc la gorge nouée et sur la pointe des pieds que le garçon pénètre dans le **sanctuaire**.

C'est donc la gorge nouée et sur la pointe des pieds que le garçon pénètre dans la **prison**.

*Dans la première phrase la bibliothèque est comparée à un ....., tandis que dans la deuxième phrase, la bibliothèque est comparée à une .....*

*Je peux donc en déduire que l'auteur de la première phrase ..... les bibliothèques, tandis que l'auteur de la deuxième phrase ne les ..... pas.*

**Donc la métaphore permet de connaître ..... de l'auteur.**

**Quand l'auteur apprécie ce dont il parle, il utilise une métaphore valorisante.**

**Quand l'auteur n'apprécie pas ce dont il parle, il utilise une métaphore dévalorisante.**

c) Bibliothèque = grande salle où les livres classés peuvent être lus ou empruntés.

Sanctuaire = lieu saint consacré aux cérémonies d'une religion.

*Pense au texte de Gudule et dis quels sont les points communs qu'il y a entre une bibliothèque et un sanctuaire:*

Les deux lieux sont .....

.....

*Pense au texte de Sartre et dis quels est le point commun entre le bureau du grand-père et un sanctuaire:*

Les deux lieux sont .....

.....

**Donc la métaphore donne plus de ..... sur le comparé: elle est plus riche que le comparé.**

**Exercice:**

*Complète les ..... par une métaphore valorisante ou une métaphore dévalorisante. ( le comparé est en gras)*

Je suis un élève de 5ème et je vais tous les jours au **collège**. Tous les matins, quand j'arrive dans ce ....., immédiatement la sonnerie retentit.

Cet été, j'ai passé un mois en **colonie de vacances**. L'année prochaine, je ne veux pas retourner pas dans .....

Cet été, j'ai passé un mois en **colonie de vacances**. J'espère pouvoir retourner l'année prochaine dans ce .....

## **Séquence IV LES FABLIAUX**

**Objectifs :**

**Vocabulaire** : Voir le vocabulaire de la sottise, de la cupidité, de la richesse et de la pauvreté ; + apprendre le sens de 22 locutions qui ne se comprennent qu'au sens figuré + apprendre à trouver une périphrase pertinente pour désigner un personnage.

**Lecture** : Voir deux procédés comiques basés sur le vocabulaire (quiproquo, locutions dont le sens est figuré prises au sens propre) / comprendre un fabliau à partir de mots ciblés.

**Écriture** : Approfondir la maîtrise du dialogue ( verbes de paroles et description des personnages dans la partie narrative du dialogue) ; utiliser les différents substituts lexicaux et pronominaux pour désigner les personnages et éviter ainsi les répétitions ; pratiquer des exercices de résumé de fabliau avec contraintes lexicales + inventer un fabliau .

**Orthographe** : Les familles de mots et leurs liens orthographiques ; le préfixe ad//at/ap/ac

**Langue** : Revoir la conjugaison du présent + les trois valeurs de ce temps : énonciation, narration, vérité générale + aborder discours direct / discours indirect.

**Textes supports** : 3 fabliaux

- 1) Estula (Traduction P.Gaillard et F. Rachmuhl Ed. Hatier)
- 2) Brunain, la vache au prêtre (Traduction J. Bodel Ed. Hachette)
- 3) La vieille qui grassa la main du chevalier. ( *Fabliaux et contes moraux du Moyen Age*, Librairie Générale Française, 1987)

### Séance 1 Vocabulaire

**Objectifs** : Présenter le genre « fabliau » à partir d'une lecture des articles de dictionnaire concernant les deux mots « fabliau » et « fable »+ identifier la définition d'un mot en contexte + travailler la famille du mot « fable » + revoir l'ordre alphabétique ( classement complexe).

**Support** : Photocopie séquence IV doc. 1

Ce travail me permet de voir que 8 élèves encore ne savent toujours pas, dans un article polysémique, identifier la définition d'un mot dans son contexte.

*Un excellent élève s'est trompé sur le sens du mot « fable » dans la phrase : « Quand j'étais collégien, j'avais un camarade qui nous racontait régulièrement des fables extraordinaires : par exemple il nous disait que la reine d'Angleterre était sa cousine ! »*

*Il a donné comme définition « récit de fiction » au lieu de la dernière proposée par l'article : « mensonge élaboré ». Au moment de la correction, il dit : « En fait, je n'ai pas lu l'article jusqu'au bout. Cette définition me paraissait convenir, alors je l'ai choisie. » Il en tire la leçon qu'il vaut mieux lire un article en entier avant d'opter pour une définition.*

*Six élèves mélangent encore mots de la même famille et synonymes.*

*Six élèves se trompent dans le classement alphabétique.*

*Cinq élèves sont en difficulté dans deux de ces trois domaines (polysémie, famille de mots, classement alphabétique.)*

*Or nous travaillons sur tout cela depuis plus d'un an.*

### Séance 2 Lecture / Vocabulaire

**Objectifs** : Travailler les substituts lexicaux : trouver à quel personnage ils renvoient, expliquer pourquoi il sont bien choisis et employés avec pertinence + trouver les différents noms que représente un pronom dans un quiproquo et expliquer le procédé comique du quiproquo + voir le vocabulaire de la sottise.

**Support** : Le fabliau Estula Auteur anonyme

*Le travail sur les substituts lexicaux employés dans ce fabliau prolonge le travail de correction fait sur les substituts utilisés par les élèves dans le dernier devoir d'écriture ( Devoir de fin de séquence III) : je leur avais fait prendre conscience qu'un substitut doit être choisi intelligemment et ne peut être employé n'importe où dans un texte : il sert à éviter l'ambiguïté due à l'emploi de certains pronoms, il est imaginé à partir d'une caractéristique du personnage et il doit coller au plus près avec ce qui se passe dans le texte. ESTULA offre matière à réflexion : par exemple, le substitut « les deux apprentis larrons » rappelle que les deux frères ne sont pas coutumiers du vol et confirme le parti pris de l'auteur de les disculper : c'est la faim et la pauvreté personnifiées dans le deuxième paragraphe qui ont fait d'eux des voleurs !*

*Même chose en ce qui concerne « les deux affamés », substitut qui rappelle que, s'ils n'avaient pas été poussés par la faim, ils n'auraient pas volé.*

*« Une voix », substitut métonymique, rappelle qu'il fait une nuit « noire comme la suie », condition nécessaire au bon fonctionnement du quiproquo.*

Tâche pour le cours suivant : les élèves doivent chercher et noter des synonymes de « sot » et des locutions en rapport avec la bêtise.

### Séance 3 Lecture / Vocabulaire/ Ecriture

**Objectifs :** Voir le vocabulaire de la sottise + Ecrire des phrases mettant en valeur la différence de sens entre deux synonymes de « sottise » + Voir deux valeurs du présent (narration et vérité générale)

**Support :** Estula

*Cette séance est l'occasion de rappeler la différence entre synonymes et mots de la même famille, deux notions que certains élèves confondent encore. Après avoir écouté les synonymes de « sot » proposés par les élèves ( « idiot, bête, imbécile etc... ») j'introduis « niais (naïf) et « crédule » car les textes que nous venons de lire (Perceval et Estula) donnent de bonnes illustrations de la niaiserie (ou naïveté) et de la crédulité, mettent en valeur la différence de sens entre ces deux synonymes et permettent de comprendre que « sot » est un terme générique.*

*Après avoir copié les définitions de ces trois adjectifs, je demande aux élèves :*

*1) de compléter les trois phrases qui suivent, chacune avec l'un des trois adjectifs.*

*\* Perceval, élevé par sa mère loin de tout, est un garçon totalement .....*

*\* Dans Estula, le riche paysan et son fils sont des gens ..... qui croient qu'un chien peut parler !*

*\* Perceval, le riche paysan et son fils sont tous les trois .....*

*2) Je leur demande ensuite d'écrire deux phrases dans lesquelles apparaîtra la différence entre « crédule » et « niais »*

*Nous en lisons une grande partie à l'oral.*

*Ensuite nous cherchons ensemble des mots de la famille de sot, naïf, niais, crédule.*

*Un élève propose « crédulement » et je rappelle que l'adverbe en -ment formé à partir de l'adjectif de la même famille n'existe pas forcément.*

#### **Séance 4 Ecriture/ Vocabulaire 2h**

**Objectifs :** Voir le vocabulaire de la richesse et de la pauvreté / Travailler sur la formation et la famille de « démuni », puis utiliser ce vocabulaire dans l'écriture d'un dialogue.

**Tâche :** *En une quinzaine de lignes, imagine la conversation entre le père et son fils de retour à la maison après la fuite du prêtre.( Fabliau ESTULA)*

*\* Ton dialogue sera encadré de quelques lignes de récit.*

*\* Choisis avec soin les verbes de paroles.*

*\* Utilise des substituts lexicaux pour éviter de faire des répétitions quand tu indiques qui parle.*

*\* Pense à décrire le personnage qui parle.*

*\* Utilise des mots ou expressions du vocabulaire de la sottise, de la pauvreté et de la richesse.*

*Le travail sur « démuni »*

*Certains élèves disent « Je ne le trouve pas dans le dictionnaire »*

*D'autres répondent « Regarde démunir et tu le trouveras »*

*On voit que c'est le participe passé d'un verbe.*

*Quand on cherche des mots de la même famille, le préfixe « dé » permet de trouver « munir » puis un élève propose « munitions » ce qui soulève un tollé car tout le monde pense aux balles qu'on met dans une arme. On va donc lire l'article consacré à « munitions » et ils découvrent que le sens n°1 n'a rien à voir avec les armes mais avec les provisions. Pour finir un autre élève propose « rémunérer ». Les autres vont vérifier si on peut l'accepter : non car munir et rémunérer n'ont pas la même étymologie et ne parlent donc du même sujet .*

Travail à faire pour le cours suivant :

Les 3 exercices de la fiche R34 sur la conjugaison du présent de l'indicatif + exercice sur les valeurs du présent (photocopie)

*Entre cette séance et la suivante, je corrige les dialogues que les élèves viennent d'écrire et je m'aperçois que peu d'élèves ont tenu compte des différentes demandes qui suivent le sujet. Il semblerait que leur énergie soit passée à imaginer le contenu du dialogue (d'ailleurs souvent peu intéressant) et qu'ils aient occulté le reste. Je corrige donc leur devoir sans le noter. Au cours suivant, je leur proposerai un dialogue composé de répliques nues et leur demanderai d'habiller chaque réplique d'une partie narrative, focalisant toute leur énergie sur le choix du verbe de parole, le substitut lexical utilisé pour désigner le personnage qui parle et la description de ce personnage. Il est intéressant de remarquer qu'au moment de l'exercice d'écriture, une très bonne élève m'avait dit ne pas voir comment utiliser le vocabulaire de la sottise, de la richesse et de la pauvreté dans le dialogue demandé. Celui que je leur donnerai montre comment on pouvait l'utiliser et rendre ainsi le contenu du dialogue plus intéressant à lire : je suis toujours persuadée que les contraintes lexicales sont des tremplins pour l'imagination et non des freins.*

*Je décide aussi de faire précéder le second travail d'écriture d'une réflexion sur « comment trouver un substitut lexical dans un texte » car la majorité s'est contentée de réutiliser ceux que nous avons relevés dans le fabliau Estula.*

#### **Séance 5 Langue**

**Objectif :** S'entraîner à reconnaître les verbes au présent et à donner leur valeur.

Support : Exercice sur photocopie + extrait d'Estula (à préparer pour une dictée) : lignes 72 à 84 ( passage au présent de narration)

### Séance 6 Vocabulaire / Ecriture

Objectifs : Apprendre à trouver un substitut lexical pertinent + écrire la partie narrative des répliques d'un dialogue distribué.

*Nous récapitulons les substituts relevés dans le fabliau Estula : « le père, le riche paysan, le riche, le fils, le jeune homme ». Il y en a peu : il est donc indispensable d'en trouver d'autres.*

*J'indique aux élèves que pour trouver un substitut, il faut partir de ce qu'on sait du personnage, d'une de ses caractéristiques ; par exemple, si un des deux voleurs était appelé « le coupeur de choux », comment pourrait-on appeler l'homme qui les a cultivés ?*

- *Le cultivateur de choux !*
- *Et celui qui élève des brebis ?*
- *L'éleveur de brebis !*
- *Et celui qui possède la ferme ?*
- *Le maître des lieux !*

*Nous collectons ainsi : « le jeune fermier, le porteur de curé, le jeune crédule, le peureux, le jeune sot, le vieux sot, la victime du quiproquo ».*

*Les élèves ont compris que pour trouver un substitut, il faut d'abord chercher tout ce qui nous renseigne sur le personnage : ce qu'il est, ce qu'il fait, ce qui lui arrive, ce qu'il ressent...*

*J'ajoute que dans le travail d'écriture qu'ils ont à faire, un autre substitut très juste peut leur venir à l'esprit, lié aux paroles prononcées par le personnage.*

*Je termine en rappelant qu'on ne place pas n'importe quel substitut n'importe où, que les différents substituts ne sont pas interchangeables.*

*Puis ils travaillent.*

### Séance 7 Lecture /langue / Ecriture

Objectif : Vérifier la compréhension des valeurs du présent, apprendre le sens de certains mots nouveaux, revoir synonymes et famille de mots, résumer un fabliau avec contraintes lexicales.

Support : Fabliau n°2 Brunain, la vache au prêtre

Tâche (travail individuel écrit, sur table en 1h)

Lire le fabliau n°2 Brunain, la vache au prêtre

- 1) Donne la valeur du présent des verbes suivants :  
« Je vais » l.1 / « ils reviennent » l.13 / « croit, recule » l.42
- 2) Avec dictionnaire :

Recopie la définition du verbe « amasser » l. 21 et trouve un synonyme de ce verbe dans le texte.

Recopie la définition du nom « la cupidité » et donne un adjectif de la même famille.

- 3) Résume l'histoire racontée dans ce fabliau (l.1 à 36) en cinq ou six lignes dans lesquelles tu emploieras les mots suivants : « amasser » l.21 (ou son syn.) / « rusé » l.15 / « sot » (ou le nom de la même famille « sottise » / « la cupidité » ou l'adjectif de la même famille.

L'objectif de cette consigne est de pointer du doigt quatre mots essentiels à la compréhension et au résumé de ce fabliau, certains mots étant dans le texte (« amasser et rusé ») et d'autres pas (« cupide et sot »). Les élèves connaissent déjà « rusé » et « sot ».

*Ils sont ainsi amenés à se demander qui est rusé dans cette histoire, de quelle ruse il s'agit, qui est la victime de la ruse et est donc sot, qui cherche à amasser et est donc cupide. Une fois qu'ils ont répondu à ces questions, ils devraient avoir compris l'histoire et être capable de la résumer.*

### Séance 8 Conjugaison

Objectif : Voir la conjugaison du présent

Support : ORTH. Fiche R 34

Pour le lundi suivant : préparer en vue d'une dictée l'extrait du fabliau n°1 lignes 74 à 82 (Passage au présent de narration)

### Séance 9 Orthographe / conjugaison

Objectif : Faire la dictée et vérifier la conjugaison du présent et de ses valeurs par quelques questions.

### Séance 10 Lecture / Vocabulaire / Ecriture

Objectif : Rendre compte du résumé fait séance 7 :

- aborder deux points de méthode du résumé : distinguer les détails et les éléments importants + résumer les paroles au discours direct en les rapportant au discours indirect .
- comprendre la relation entre le vocabulaire imposé dans la rédaction du résumé et la compréhension du texte ;
- revoir les substituts lexicaux et pronominaux.

Support : Photocopie Séquence IV doc.5

*Cinq élèves n'ont pas fait le résumé. Deux disent avoir manqué de temps pour le faire ou pour le recopier ; trois avouent ne pas avoir su mettre en relation les mots donnés avec le texte : ces mots ne les ont donc pas aidés. Il s'agit d'élèves ayant de très grosses difficultés en lecture.*

D'autre part il est à remarquer que ceux qui n'ont pas bien résumé le fabliau ne se sont pas appuyés sur les quatre mots imposés pour faire ce travail. Tous ceux qui ont utilisé les mots, ont rendu compte plutôt correctement du texte lu.

Erreurs intéressantes:

*\* Certains ont qualifié de « cupide » le vilain qui veut avoir deux vaches au lieu d'une ; ce n'est pas idiot mais je demande aux élèves de donner les deux raisons qui obligent à qualifier le prêtre de « cupide » :*

- 1) *Le texte dit que la vache du vilain est une mauvaise laitière ce qui est une bonne raison d'en vouloir une autre, ce n'est donc pas la cupidité qui motive le vilain.*
- 2) *Et surtout, c'est le curé qui est désigné par l'auteur comme le personnage qui veut « amasser » dans l'histoire.*

*\* Certains ont associé « sot » au personnage du prêtre ce qui à nouveau n'est pas idiot car il perd sa vache à la fin du fabliau mais je demande aux élèves de donner les deux raisons qui obligent à qualifier le vilain de « sot » :*

- 1) *Il prend au pied de la lettre ce que dit le curé sans voir le sens figuré de l'expression « rendre au double »*
- 2) *S'il y a « rusé », il y a forcément « sot » ; or comme c'est le curé qui est qualifié de « rusé » dans ce fabliau, c'est donc le vilain qui est sot.*

*Ces erreurs sont très intéressantes car elles montrent que des élèves s'en sont tenus à ce qui leur paraissait possible – et qui n'était pas absurde - sans vérifier dans le texte leurs hypothèses de lecture. Ces erreurs les ont obligés à faire une relecture plus précise du texte.*

*Exemple d'un résumé d'élève :*

*« C'est l'histoire d'un prêtre rusé qui pour amasser des biens dit à ses villageois que s'ils donnent à Dieu, il leur rendra le double. Un vilain sot entend ces paroles, rentre chez lui, prend sa vache pour l'amener au prêtre cupide qui l'accepte. Mais le prêtre perd tout car il a attaché sa vache à celle du fermier, qui va l'entraîner vers l'étable du vilain. »*

*Ce résumé réussi montre cependant la nécessité de travailler les substituts lexicaux, ce qui sera la dernière partie de la correction de ce travail. J'ai donné aux élèves un résumé avec des trous qu'ils devaient compléter avec des substituts pronominaux ou lexicaux. Cela permet de revoir quand un pronom est acceptable et quand il ne l'est pas. Nous avons aussi pratiqué tous ensemble l'invention des substituts lexicaux, avec de grands moments de silence pour prendre le temps de chercher celui qui conviendrait le mieux. Il est important que les élèves voient que trouver un substitut peut demander du temps et que ce n'est pas parce que la réponse n'apparaît pas immédiatement qu'elle est impossible à trouver pour celui qui cherche.*

### **Séance 11 Langue**

Objectif : Contrôler l'apprentissage de la conjugaison et des valeurs du présent.

### **Séance 12 Vocabulaire / Ecriture**

Objectifs : Enrichir les verbes de paroles + travailler la description des personnages dans la partie narrative du dialogue.+ apprendre comment aller vite au but dans un article polysémique très touffu.

*J'ai effectué un relevé des verbes de paroles intéressants et nouveaux trouvés dans le dernier travail d'écriture de la séance 6. Les élèves devaient sélectionner dans ce relevé trois verbes dont ils ignoraient le sens et en donner la définition. En correction, nous cherchions pour chaque verbe la réplique avec laquelle il s'accordait le mieux. Nous arrivons au verbe « reconnaître » dont l'article est très dense.*

*Je demande à tous les élèves de chercher ce verbe dans le dictionnaire et j'annonce une récompense pour celui ou celle qui en trouvera le plus vite le sens quand c'est un verbe de parole. Cinq, six élèves sont très rapides. On arrête la recherche et ceux qui le veulent prennent la parole pour dire comment ils ont fait pour aller si vite :*

*\* « Je balaie l'article des yeux et je ne m'arrête que sur les synonymes en gras »*

*\* « Je ne lis d'abord que les exemples »*

*\* « Je regarde quand il y a I,II,III... si une partie ne concerne pas ma recherche : par exemple ici III c'est « se reconnaître ». Moi je cherche « reconnaître » et pas « se reconnaître ». »*

*\* « Je lis rapidement les définitions et si un mot m'arrête, je m'arrête : j'ai vu « avouer » dans la définition II 1 et je sais qu'avouer est un verbe de paroles. »*

*Tous ces chemins pour aller vite au but sont intéressants et il est important que les élèves les entendent et prennent conscience qu'il n'y a pas une seule manière de faire.*

### Séance 13 Vocabulaire / Ecriture

**Objectifs :** Revoir sens propre / sens figuré + découvrir la signification de 22 locutions qui s'entendent au sens figuré uniquement + choisir une de ces locutions et écrire un petit paragraphe qui en illustre le sens.

**Support :** Photocopie Séquence IV doc.4

**Tâche :** Dans le doc.4, relier des expressions dont le sens est figuré à leur signification ; puis essayer de trouver le lien avec le sens propre ; enfin écrire un petit paragraphe dans lequel se trouvera une de ces expressions employée au sens figuré.

*Ce travail a pour but :*

*\* de préparer la lecture du troisième fabliau ( La vieille qui graissa la patte du chevalier )*

*\* de préparer le devoir d'écriture de fin de séquence où il sera demandé d'écrire un fabliau dont le comique reposera sur la compréhension au sens propre d'une expression s'entendant au sens figuré.*

*\* de donner aux élèves un certain nombre de locutions qui font partie de notre langue et de notre culture, locutions dont ils ignorent le sens pour la plupart. Sur les 22 locutions proposées, les meilleurs élèves de la classe diront en connaître 9 .*

*Après avoir relié chaque locution à sa signification, on essaie d'imaginer comment on a pu passer du sens propre au sens figuré ; un élève qui a une culture religieuse cite Ponce Pilate pour expliquer « s'en laver les mains ». Un autre élève imagine que « tâter le terrain » pourrait avoir une origine militaire. Un autre parle de l'origine campagnarde de « mettre la charrue avant les bœufs », du désordre qui résulte de ce comportement illogique et donc du sens figuré qui généralise. On s'aperçoit que parfois on sait comment on est arrivé au sens figuré, parfois on doit l'imaginer, souvent on a perdu l'origine de l'expression. Mais on prend conscience que ce sens n'est pas arbitraire et qu'il est en lien métaphorique avec le sens propre.*

*A la fin de la séance, quelques élèves lisent le petit paragraphe destiné à mettre en valeur le sens de la locution qu'ils ont choisie.*

*Deux types d'erreurs :*

- 1) Ils donnent la définition au lieu d'imaginer une situation qui illustre le sens. Ex : « Mon frère passe du coq à l'âne, il change de sujet de conversation sans prévenir »*
- 2) Ils illustrent le sens propre de l'expression choisie. Ex : « Je veux acheter une maison. Mais d'abord je vais la voir et je tâte le terrain. » L'élève en question a eu du mal à s'éloigner du vrai terrain ! Pour l'aider un autre élève propose : « J'ai une mauvaise note à annoncer à mes parents : je vais tâter le terrain pour voir si je le fais aujourd'hui ou demain ; ça dépendra de leur humeur ! »*

### Séance 14 Lecture / vocabulaire

**Objectifs :** Entrer dans la compréhension d'un fabliau par l'explication de deux mots ; réviser le préfixe dé- et le suffixe -ment ( formation d'adverbes mais aussi de noms)

**Support :** Fabliau n° 3 La vieille qui graissa la main du chevalier

**Tâche :** 1) Travail individuel avec dictionnaire

- Cherche le sens de l'adjectif « fourbe »(1.29) et dis qui est « fourbe » dans ce fabliau.
- Trouve le nom qui est le radical du mot « dédommagement ».Puis donne la formation du mot « dédommagement » et son sens.

Qui demande à qui un dédommagement dans ce fabliau ?

2) A l'oral, mise en commun des résultats de ces recherches.

Je choisis ce coup-ci de corriger la préparation lexicale avant de faire écrire le résumé pour aider les élèves qui avaient été en difficulté dans l'exercice de résumé précédent.

Après avoir donné le sens de « fourbe » et avoir dit que c'est le prévôt qui est fourbe –ce qui n'est pas évident car cet adjectif n'apparaît que dans la morale - je demande de justifier cette réponse : les élèves répondent alors qu'il ne veut pas rendre ses vaches à la vieille femme, ce qui tendrait à donner à « fourbe » le sens de « méchant ». Ils n'ont

pas compris la demande d'argent car ils croient qu'elle lui doit de l'argent : en effet le prévôt dit à la femme : « Payez-moi d'abord ce que vous me devez ».

*Alors je le invite à examiner le mot « dédommagement ». On répond aux questions posées sur la formation et le sens de ce mot, On définit ce mot à partir du sens du préfixe dé- et du mot « dommage » dont on a lu l'article ( = réparation d'un tort fait à quelqu'un ) puis on regarde qui l'emploie dans le texte ( la voisine ) et ce que désigne ce mot ( l'argent que le prévôt demande à la vieille en échange de ses vaches). Le sens de « fourbe » s'éclaire alors : « Elle ne lui a pas fait de tort et pourtant il demande un dédommagement : il est fourbe, il ment, il est hypocrite ! »*

*Suite à cela, les élèves rédigent, chacun pour soi, un résumé de ce fabliau en huit lignes maximum avec la contrainte d'utiliser les mots « fourbe, dédommagement et naïve ».*

### Séance 15 Lecture / Ecriture

Objectif : Corriger le résumé du fabliau n°3

*Le lendemain, je rends aux élèves leur résumé.*

*Les résultats cette fois-ci sont infiniment meilleurs :*

*1 seul élève n'a pas du tout compris l'histoire racontée dans ce fabliau : il s'agit d'un enfant particulièrement inattentif et distrait.*

*3 élèves n'ont pas mentionné dans leur résumé l'utilisation au sens figuré puis au sens propre de l'expression « graisser la patte à quelqu'un », perdant ainsi le comique du fabliau.*

*La contrainte lexicale a été bien respectée et les trois mots imposés n'ont jamais été utilisés à contre sens : c'est bien le prévôt qui est fourbe, et qui demande un dédommagement à la vieille femme, c'est bien la vieille femme qui est naïve.*

*Quelques erreurs :*

- *Les mots imposés sont parfois mal placés : par exemple un élève indique dès la première phrase que la vieille femme est naïve. Nous expliquons qu'il est plus pertinent d'indiquer qu'elle est naïve quand elle fait preuve de naïveté c'est-à-dire quand elle comprend la locution « graisser la patte à quelqu'un » au sens propre. Même chose avec « fourbe ».*
- *L'erreur suivante permet de travailler sur l'implicite en lecture et en écriture. Un élève écrit : « Un prévôt fourbe lui demande un dédommagement en échange de ses vaches alors que la brave femme ne lui a fait aucun tort. » . Nous expliquons qu'employer « fourbe » et dire que la femme ne lui a fait aucun tort dans la même phrase est redondant. De même il est inutile d'écrire que « la vieille femme prend la locution « graisser la patte à quelqu'un » au sens propre » quand on raconte ensuite qu'elle frotte la main du chevalier avec du lard. On la voit agir et cela suffit pour que nous comprenions qu'elle a pris l'expression au sens propre. Avec ce type d'erreur, les élèves prennent conscience de l'implicite d'un texte : quand tout n'est pas dit, c'est que ce n'est pas nécessaire et quand on lit il faut savoir que tout n'est pas forcément dit.*

### Séance 15 Ecriture/ Vocabulaire

Objectif : Rédiger le devoir de fin de séquence en respectant différentes demandes clairement formulées après le sujet.

Support : Photocopie séquence IV doc.7

### Séance 16 Ecriture

Objectif : Repérer ce qui fait qu'un devoir est réussi puis améliorer un devoir insuffisant en ciblant trois points : passages descriptifs, verbe de paroles, substituts lexicaux.

Support : Séquence IV doc.8

*J'ai choisi le meilleur devoir de la classe que j'ai encore amélioré, ce qui a évidemment beaucoup intéressé l'intéressée !*

*L'élève a commencé par lire son texte puis j'ai lu ce même texte amélioré et distribué aux élèves et la classe a vu que les différences étaient peu nombreuses.*

*Donner à lire un très bon devoir et dire pourquoi il est très réussi en reprenant les différents critères d'évaluation distribuée au moment de l'écriture est un travail très gratifiant pour tous les élèves - il est plus facile de reconnaître que de faire soi-même - et très formateur : « Ah, c'est ça qu'il fallait faire ! ».*

*J'ai insisté sur ce qui a été le moins réussi dans la copie de l'élève qui avait rédigé le meilleur devoir. :*

- *Les passages descriptifs :*  
*Que décrire ? Pourquoi est-il intéressant de décrire cela plutôt qu'autre chose ? Et quels renseignements donner dans la description ? On compare la description de la « masure » du pauvre et de la « belle ferme » du riche. On voit que tout met en valeur la pauvreté de l'un et la richesse de l'autre. On dit pourquoi il était essentiel de décrire le terrain à l'intérieur de l'enclos : c'est la suite de l'histoire qui rend absolument nécessaire cette description.*
- *Les substituts lexicaux :*

*On les repère, on juge chacun d'eux : quelle caractéristique du personnage met-il en valeur ? Pourquoi est-il particulièrement bienvenu à cet endroit là du texte ?*

*Après cet examen critique du premier devoir, on améliore un devoir insuffisant : travail sur la description où on se pose les mêmes questions ( Que décrire ? etc... ) ; les élèves voient tout de suite que c'est les deux personnages qu'il est intéressant de montrer au lecteur : le pauvre « grelottant dans des vêtements en lambeaux », « le ventre creux », « agenouillé sur le sol humide », « le visage sale et triste » // Le riche « emmitouflé dans un manteau de bonne laine », « le visage rond et rose », « une bourse rebondie pendue à sa ceinture »...*

*Après que différentes idées ont été exprimées à l'oral, chaque élève rédige la description d'un des deux personnages. On en lit quelques-unes.*

*Puis on cherche un verbe de paroles pertinent. Enfin on travaille sur les différents substituts possibles.*

*Nous réécrivons en commun ce deuxième devoir. Ainsi chacun, fort du travail critique fait sur le très bon devoir, a pu réinvestir ce qu'il a compris dans le suivant et s'enrichir des meilleures idées des autres quand lui-même ne proposait rien ou faisait des propositions moins intéressantes.*



1. Cherche dans le dictionnaire le mot « fabliau », donne sa nature et son étymologie. Puis lis sa définition.

.....

2. Lis l'article du mot « fable » et recopie la définition de ce mot qui convient dans chacune de ces phrases.

\* A partir du XII<sup>ème</sup> siècle, le public se détourne des romans de chevalerie et s'enthousiasme pour de petites **fables** plaisantes appelées « fabliaux ».

déf: .....

\* Quand j'étais collégien, j'avais un camarade qui nous racontait régulièrement **des fables** extraordinaires: par exemple, il nous disait que la reine d'Angleterre était sa cousine!

déf: .....

\* Mon oncle est **la fable** de la famille: il ne rate jamais une occasion de faire des taches sur ses vêtements quand il mange!

déf: .....

3. Donne un verbe, un adjectif, un adverbe et un nom de la famille de « fable »

verbe:.....

adjectif:.....

adverbe:.....

nom:.....

Classe ces quatre mots par ordre alphabétique.

.....

**Locutions à double sens**

## Séquence IV Doc.4

Voici 22 locutions dont le sens est figuré :

1 Battre la campagne.

2 Graisser la patte à qqn.

3 Remuer ciel et terre.

4 Mettre les pieds dans le plat.

5 S'en laver les mains.

6 Mettre la main à la pâte.

7 Boire du petit lait

8 Mettre la puce à l'oreille ;

9 Monter sur ses grands chevaux :

10 Tâter le terrain :

11 Passer un savon à qqn :

12 Casser du sucre sur le dos de qqn.

13 Jeter le manche après la cognée :

14 Tourner autour du pot :

15 Mener qqn. en bateau :

16 Mettre son grain de sel

17 Découvrir le pot aux roses :

18 Tirer son épingle du jeu :

19 Couper l'herbe sous le pied :

20 Passer du coq à l'âne :

21 Mettre la charrue avant les bœufs :

22 Avoir la puce à l'oreille.

**Ecris entre parenthèses le numéro de la locution correspondant à chacune des définitions ci-dessous :**

Découvrir un secret ( .... ) / Gronder qqn. sévèrement ( .... ) / Se mettre en colère ( .... ) / Se douter de qqch.( .... ) / Aider ( ... ) / Rêver ( .... ) / Employer tous les moyens pour essayer d'obtenir qqch. ( .... ) / Intervenir de manière plus ou moins agressive dans une discussion ( .... ) / Dire du mal de qqn. en son absence ( .... ) / Faire d'abord ce qui devrait être fait ensuite ( .... ) / Agir en s'y prenant de façon maladroite ( .... ) / Devancer qqn. dans une démarche qu'il comptait faire et lui ôter ainsi ses moyens d'action tout en tirant parfois un certain bénéfice ( .... ). / Se sortir d'une situation difficile sans trop de frais ( .... ) / Se désintéresser de qqch.( .... ) / Gaffer ( ... ) / Eveiller la méfiance ( .... ) / Passer brusquement d'un sujet à un autre ( .... ) / Tromper qqn. ( .... ) / Hésiter ( .... ) / Abandonner, renoncer par découragement ( .... ) / Mesurer avec prudence la situation avant d'agir.( .... ) / Donner illégalement à qqn. de l'argent pour en obtenir qqch. ( .... ) / Eprouver une intense satisfaction d'amour propre ( .... )

**Choisis trois des ces expressions et emploie chacune dans un petit paragraphe qui mettra en valeur son sens.**

**I Le résumé**

a) Résumer un texte, c'est garder l'essentiel et supprimer les détails.

Coche les phrases qui ne sont pas essentielles :

- \* Le prêtre s'appelle Don Constant.
- \* Le prêtre dit que si on donne à Dieu, Dieu rend au double.
- \* Les vilains vont prier à l'église le jour de la fête de Notre Dame.

b) Résumer un texte, c'est supprimer le dialogue en reformulant ce qui est important dans du récit.

« Ah ! Femme, dit-il, c'est vrai que Dieu rend au double. Voici Blérain qui revient avec une autre ; elle amène une grande vache brune. Main tenant nous en avons deux pour une. Notre étable va être bien remplie ! »  
 = Le vilain, en voyant revenir deux vaches chez lui, pense avoir la preuve que le prêtre ne lui a pas menti.

**II La langue**

a) Le verbe **amasser**

Barre la phrase qui ne convient pas.

Il ne pensait qu'à amasser. // Vil, le prêtre ne pensait qu'à amasser des biens. // Le prêtre amassa le présent.

b) Le pronom « **il** » : pourquoi ne convient-il pas ? Par quoi peut-on le remplacer ?

- \* Le curé et le vilain joignirent leurs mains. Quand la fête fut finie, **il** l'attacha à son autre vache.
- \* Le curé leur fit croire que Dieu rendait en double ce qu'on lui donnait volontiers. **Il** était vil et ne pensait qu'à amasser.

**III Le contenu**

\* Réponds aux questions qui suivent en citant des lignes du texte (ligne 1 à 36).

Qui amasse ? Qui est cupide ? Qui est rusé ? Qui est sot ?

.....  
 .....

\* Raconte la ruse.

.....  
 ..... \* \* Quelle est l'action « sotté » de ce texte?  
 .....

\* Complète les trous avec des substituts lexicaux ou pronominaux :

Un .....**rusé** qui ne pense qu'à **amasser** dit un dimanche à l'église que tout ce qu'on offre à Dieu est rendu au double./

En entendant cela, .....décident d'offrir leur unique vache. /

..... vont chercher Blérain et l'amènent au .....qui les félicite./

Le **cupide** .....fait attacher la vache du **sot** à sa propre vache mais .....tire sur la corde et revient chez elle en trainant ..... /

. ....., en voyant revenir les deux animaux chez lui, pense tout joyeux avoir la preuve que le ..... ne lui a pas menti.

Dans les fabliaux, on trouve des **riches ou des gens fortunés** et des **pauvres**.

Le riche possède **des biens**. Le pauvre ne possède que **le nécessaire**, il vit **pauvrement**. On dit : « **pauvre comme Job** ». Quand le pauvre **manque du nécessaire**, il est **démuni**, il n'a plus de **ressources**, il vit dans la misère, dans le **dénuement**, il est alors **affamé**, il a faim.

Il est réduit à **la mendicité**, c'est-à-dire qu'il doit **mendier** pour survivre ou alors, si « **Pauvreté lui fait perdre la tête** », il vole, il devient un voleur.

Le riche peut **faire l'aumône** au pauvre : il lui donne un peu d'argent.

Les auteurs de fabliaux critiquent certains défauts humains :

**I La sottise**

C'est soit le pauvre, soit le riche qui est **sot**, qui se comporte **sottement**.

Il y a différentes formes de **sottise** : **la naïveté** ou **la niaiserie** qui viennent de l'ignorance ou de l'inexpérience (adj. **naïf, naïve ; niais, niaise**/ adv **.naïvement, niaisement**) et la **crédulité** ( **adj. crédule ; ant. incrédule, méfiant** ) qui consiste à croire tout et n'importe quoi.

*Quelques expressions en rapport avec la bêtise :*

**Etre bête comme une oie, être bête à manger du foin, être une buse, avoir une cervelle d'oiseau.**

**Ne pas voir plus loin que le bout de son nez** = être incapable de prévoir les conséquences de ses actes.

## II La cupidité

C'est le riche qui est **cupide** et ne pense qu'à **amasser**. Il veut faire **fructifier son bien**.

Un riche cupide est **rusé**, il imagine **des ruses** pour arriver à amasser : il trompe les sots grâce à son imagination.

## III La fourberie

Le riche est aussi parfois **fourbe** : il agit mal en se cachant, en faisant semblant d'être honnête, c'est un hypocrite. On dit alors de lui : « C'est un **triste sire** ». Il ose demander de l'argent à un pauvre : il veut un **dédommagement**, il veut être **dédommagé** pour un **dommage, un tort** qu'il n'a pas subi. Et il est difficile pour un pauvre **d'avoir gain de cause** contre un riche, c'est-à-dire qu'il ne peut pas gagner car ce dernier est plus puissant que lui.

*Découpe le cadre qui suit et colle-le sur ta feuille. Avant de recopier ton devoir, écris OUI ou NON à la fin de chacun des critères d'évaluation.*

### Sujet du devoir de fin de séquence

Rédige en vingt lignes minimum, trente lignes maximum un fabliau de ton invention.

#### **Critères d'évaluation :**

- \* J'ai utilisé de nombreux mots de la fiche de vocabulaire de fin de séquence IV.
- \* J'ai utilisé une locution qui doit normalement se comprendre dans un sens figuré, dans son sens propre et dans son sens figuré, pour rendre mon fabliau amusant.
- \* J'ai employé à un moment de mon récit le présent de narration.
- \* J'ai imaginé des substituts lexicaux pour éviter les répétitions.
- \* J'ai pensé à rédiger quelques passages de description.
- \* J'ai écrit un peu de dialogue.
- \* Mon fabliau se termine par une petite morale au présent.

## Correction du devoir de fin de séquence doc.8

### I Lis ce devoir et en regardant les différents critères d'évaluation, identifie ses points forts.

Je vais vous raconter l'histoire d'un **pauvre** vilain qui habitait avec sa vieille mère une **petite** masure délabrée au bord d'un chemin. Tous deux possédaient moins que **le nécessaire**. Près de chez eux, un **riche** paysan vivait dans une belle et grande ferme entourée de nombreux champs, tous bien cultivés. Le jeune paysan passait ses journées à travailler chez les autres pour un salaire de misère et ses soirées à **mendier**.

Un soir, trop **affamé**, il décida d'aller chez son voisin afin de lui demander un peu d'argent, sans savoir que celui-ci refusait toujours de **faire l'aumône** et qu'il réclamait même **dédommagement** aux pauvres **démunis** qui osaient venir **mendier** chez lui. Alors qu'il partait, sa mère l'interpella :

« Avant de lui parler, tâte le terrain. S'il paraît de mauvaise humeur, reviens ici. »

Le jeune mendiant se remit en route et arriva devant la ferme.

« Ma mère m'a dit de tâter le terrain. Elle parlait sans doute de celui-là, pensa le jeune homme à la **cervelle d'oiseau**. En face de lui, il y a un enclos à l'intérieur duquel la terre est couverte d'une herbe verte et drue sauf à un endroit où elle semble fraîchement retournée. Il enjambe la barrière et se retrouve dans une sorte de boue.

- Ma mère m'a aussi demandé de partir si le fermier est de mauvaise humeur. »

Il regarde autour de lui, il n'y a personne. Il s'agenouille et pose ses mains sur le sol. La boue est molle, ses mains s'y enfoncent..

- Hé ! Mais qu'est-ce que tu fais ? vocifère le propriétaire des lieux, une fourche à la main.

Le jeune **sot** sort ses mains de la terre et miracle ! Dans ses poings se trouvent deux bourses en cuir . Il quitte le carré de terre et rentre en courant chez lui, en évitant le dangereux grognon..

Les bourses étaient si bien remplies de beaux deniers qu'il ne fut plus jamais **réduit à la mendicité**.

Ce fabliau montre que qui **amasse** peut beaucoup perdre et que **Naïveté a parfois gain de cause** contre **Cupidité**.

### II Lis cet autre devoir d'élève :

Je vais vous raconter l'histoire d'un pauvre homme et d'un riche curé. Le pauvre était dans la rue en train de mendier. Mais les gens qui n'avaient pas d'argent ne le regardaient même pas. A un moment, un curé riche passa et dit en voyant le pauvre : « Je m'en lave les mains. » Le pauvre par terre l'entendit et crut qu'il voulait se laver les mains ; il prit un peu d'eau dans un bol et la lui amena pour récolter une pièce.

« Monsieur, voici de l'eau !

-Ah !Ah ! Ah ! Que tu es sot, mon pauvre ! Tiens pour ta sottise qui m'a fait rire, je te donne une pièce. »

Tel pleure le matin qui rit le soir.

- 1) Remplace le verbe « dire » par un autre verbe de paroles.
- 2) Habille les deux répliques
- 3) Ajoute deux passages descriptifs.
- 4) Supprime les répétitions en utilisant des substituts lexicaux

## Séquence V Le mythe de Robinson

### Objectifs

**Lecture** : Découvrir un mythe littéraire à travers différents auteurs de différents siècles et un nouveau genre : le journal intime.

**Vocabulaire** : Rechercher les mots pouvant caractériser un « être civilisé » en opposition aux mots caractérisant « un sauvage » dans le texte de J. Verne. // Varier les verbes dans un portrait // Apprendre des mots appartenant au vocabulaire des sentiments et trouver leur famille // Voir ce qui différencie des couples de synonymes.

**Écriture** : Rédiger un portrait (orientation, organisation, variété des verbes, la progression thématique) + écrire des phrases avec contraintes lexicale et syntaxique + rédiger un devoir de fin de séquence en utilisant le plus possible de mots vus pendant la séquence et présentés en réseaux sur une fiche.

**Orthographe** : le participe passé (forme de base, employé sans auxiliaire), l'orthographe des verbes terminés par le son [é], quelques homophones grammaticaux., dictée de phrases.

**Langue** : Révision des fonctions COD, COI et COS ; voir les notions de transitivité et d'intransitivité (verbes transitifs, transitifs indirect, intransitifs)

**Textes** : \* *Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier ( Texte intégral)

\* « Le portrait d'un sauvage » extrait de *L'Île mystérieuse* de Jules Verne p.194

\* « Le journal d'un naufragé » extrait de *Robinson Crusoe* de Daniel Defoe p.189

\* « La querelle de deux hommes égaux » extrait de *Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier. P.198

\* Extrait de l'article « **civilisation** » du *Dictionnaire du français usuel* de J. Picoche

### Séance 1 Lecture / vocabulaire

**Objectif** : Contrôler la lecture du roman de Michel Tournier.

**Support** : Questionnaire Doc. 1

### Séance 2 Lecture / Vocabulaire

**Objectif** : Définir le mot « mythe » ( Le mythe de Robinson) en le différenciant des mythes grecs vus en sixième + aborder l'opposition humain // animal

**Support** : *Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier

**Tâche** : Corriger les questions portant sur le retour à l'animalité de Robinson après l'échec de la mise à l'eau de l'Évasion et ses différentes actions pour redevenir un homme.

**Je prépare ainsi le travail sur l'opposition « sauvage/ civilisé » que je vais effectuer à l'occasion de la lecture du texte de Jules Verne.**

### Travail pour le cours suivant :

Lire page 194 le texte de Jules Verne « Le portrait d'un sauvage »

Répondre aux questions :

1) Qu'est ce qu'un sauvage ? Justifie tes réponses en citant des mots ou expressions du texte.

2) Relève dans le texte l'expression qui est l'antonyme du nom « un sauvage ».

### Séance 3 Lecture / Vocabulaire

**Objectif** : Définir ce qu'est « un sauvage » et par opposition trouver les mots qui caractérisent un « être civilisé » .

**Support** : Texte de Jules Verne page 154 *Le portrait d'un sauvage* + dictionnaire

*En début de séance, je demande aux élèves de lire dans leur dictionnaire l'article concernant le nom « sauvage », d'y repérer la définition qui convient au sens de ce mot dans le texte de Jules Verne ( texte qu'ils ont lu puisqu'ils ont répondu à deux questions pour ce jour ) et de noter le numéro de la définition choisie dans leur cahier.*

*J'écris au tableau les quatre réponses différentes proposées par la classe ( car il y en a quatre ! ) et leur demande de réfléchir pour éliminer les définitions qui ne conviennent pas.*

*Un élève dit que la définition I 1 ne peut convenir puisque l'article indique « (animaux) » et que dans le texte de J.Verne il est question d'un homme qui a fait naufrage.*

*Un autre ajoute que la définition I 4 ne peut convenir puisque l'article indique « (lieux) ».*

*Un troisième dit que ça ne peut pas être II 1 dont le sens est « qui fuit toute relation avec les hommes » car le naufragé ne fuit pas la rencontre avec Gédéon Spilett.*

*Il reste la définition III 3 « Personne qui a quelque chose d'inhumain, de barbare »*

*Nous cherchons dans le texte tout ce qui fait l'inhumanité du naufragé dont J. Verne a tracé le portrait.*

*Un élève commençant par un trait physique, nous faisons le tour de tous les éléments du portrait physique ; ils sont nombreux. Une élève conclut : « Physiquement, il fait peur ! »*

*Puis je demande de chercher tous les renseignements donnés sur ce sauvage, autres que physiques.*

*Ainsi nous relevons des indications sur son apparente absence d'intelligence, de mémoire, sur son oubli du langage, sur sa non maîtrise des outils, sur son absence de qualités morales et d'âme.*

*Pour finir, ils donnent avec facilité l'expression du texte qui est le contraire d'un sauvage : « un être civilisé ».*

*Je leur distribue tous les mots ou expressions relevés dans le texte, classés, sur une photocopie. (Séquence V doc.3)*

*On continue par une recherche de vocabulaire au cours de laquelle les élèves individuellement, avec l'aide d'un dictionnaire, doivent chercher, en reprenant point par point les différents éléments décrits chez Verne, les mots qu'on pourrait utiliser pour faire le portrait d'un « être civilisé ». (Séquence V doc.3)*

*Quand le travail de recherche sur le portrait physique est terminé pour la plus grande partie des élèves, nous partageons les différentes réponses proposées.*

*Nous terminons plus rapidement, sans l'aide du dictionnaire, la recherche des caractéristiques « autres que physiques » d'un être civilisé, car le temps manque et que mon objectif est, à la séance suivante, de leur faire rédiger le portrait physique d'une femme civilisée .*

*Il est intéressant de noter que les propositions pour définir un être civilisé ne se sont pas réduites à trouver l'antonyme du mot ( ex : une barbe inculte/ une barbe soignée) mais que les élèves ont vu les élargissements possibles et souvent nécessaires :*

*Ex : « ... des cheveux hérissés » auront pour antonymes « des cheveux lisses » mais une femme civilisée pourra avoir ses cheveux « coiffés en chignon, tressés , noués avec un ruban etc... »*

*« ... des pieds durs, comme faits de corne » : on ne parlera pas de « pieds tendres » pour un être civilisé mais de « pieds chaussés ( de)... »*

*« ...des ongles démesurément longs » peuvent devenir « des ongles modérément longs » ou « des ongles limés, coupés, vernis, manucurés... »*

*Les élèves étaient à la fois contraints par la nécessité de trouver un antonyme exact pour un mot polysémique et libres de faire d'autres propositions en fonction de leur connaissance de ce qu'est un être civilisé qu'ils côtoient tous les jours puisqu'ils vivent dans une société civilisée.*

#### **Séance 4 Ecriture**

Objectifs: Rédiger un portrait orienté (au brouillon) en utilisant du vocabulaire vu séance précédente.

Sujet: En 8 à 10 lignes , rédige le portrait physique de la première femme « civilisée » que Vendredi regarde à son arrivée en Angleterre.

*Les élèves ayant lu Vendredi ou la vie sauvage savent qu'à la fin, Vendredi choisit de quitter Robinson et de partir en Angleterre sur le Whitebird. On peut donc supposer qu'il n'a jamais vu une femme appartenant à la civilisation occidentale. L'objectif est de travailler la notion de portrait, de portrait physique, de portrait orienté (d'un être civilisé) et de voir comment les élèves s'en sortent par rapport à l'utilisation généralement abusive des auxiliaires être et avoir . Ils s'appuient sur les éléments du portrait physique du sauvage de Jules Verne et ils savent qu'ils ne doivent pas tout reprendre point par point mais choisir ceux que Vendredi va regarder ; ils doivent utiliser des mots du vocabulaire trouvé ensemble et élargir à volonté.*

*Je relève les brouillons pour en voir les points faibles et ces travaux seront à améliorer au cours suivant après que je les aurai commentés.*

#### **Séance 5 Vocabulaire / Ecriture**

Objectif : Améliorer le portrait écrit à la séance précédente : voir que les mots choisis orientent un portrait , parler de son organisation et des trois progressions thématiques.

Support : Chaque élève récupère son brouillon corrigé + photocopie séquence V doc.4

*J'ai corrigé les brouillons et fait deux constats :*

*\* La notion d'orientation n'est pas toujours claire car le personnage décrit étant une femme, les élèves ont tendance à aller vers « belle » femme plutôt que vers femme « civilisée ». Nous en discutons, un élève fait remarquer qu'une femme peut être civilisée mais pas belle et que donc ces deux adjectifs ne sont pas synonymes. Elle peut évidemment aussi être civilisée et belle. « Mais que signifie belle pour un indien araucan ? » fait remarquer un autre élève.*

*J'insiste sur le fait que la demande est de décrire une femme civilisée et d'utiliser le travail de vocabulaire fait sur « un sauvage et un être civilisé ». Pour que ce soit bien compris, je leur propose de réfléchir à différents éléments descriptifs relevés dans leurs brouillons et leur demande lesquels sont les plus pertinents pour orienter le portrait dans la direction demandée par le sujet :*

Les yeux : petits et verts / doux comme ceux d'une biche / au regard intelligent.

Les cheveux : bruns ou blonds / lisses et bien coiffés / relevés en un chignon compliqué / attachés par un ruban

Les lèvres : fines / maquillées.

Le visage : rond / poudré.

Les dents : régulières / blanches / rondes ou arrondies.

Les pieds : tendres / chaussés de talons assortis à sa robe / chaussés de bottines cirées.

Les vêtements : gris / habillée de la tête aux pieds / vêtue d'une robe bien coupée.

Allure générale : souple / droite comme un i / un peu raide.

Cet exercice rend la notion d'orientation « civilisée » très claire : un sauvage peut avoir des yeux petits et verts, seul un être civilisé les aura « doux comme ceux d'une biche ou pleins d'intelligence » ; ses cheveux peuvent être bruns ou blonds, par contre ils ne seront jamais « lisses et bien coiffés » ou « relevés en chignon... » Lèvres maquillées, visage poudré, dents blanches et arrondies, pieds chaussés... ne peuvent caractériser qu'un être civilisé. Il est à remarquer que l'élargissement du vocabulaire caractérisant un être civilisé continue au cours de l'écriture individuelle du portrait ; quelques élèves n'ont pas hésité à prolonger le travail de recherche de mots ou expressions. \* la plus grande partie des élèves use et abuse des auxiliaires être et avoir. La progression à thème constant favorise l'emploi de ces deux verbes pauvres. Les deux autres progressions (à thème éclaté ou linéaire) facilitent la recherche de verbes plus variés. Je le leur montre (cf. séquence V doc.4) Trouver des verbes variés n'est pas facile mais le travail en commun éclaire ceux qui ne savent pas. Qu'est ce qu'une chevelure fait ? « Elle encadre un visage, elle descend vers les épaules, elle s'échappe sous un chapeau... ». Que font des bras ? « Ils s'enroulent en couronne autour de la tête..., ils se terminent par deux mains délicates, ils tiennent une ombrelle... » Ainsi nous collectons toute une série de verbes, donnés par les élèves et par l'enseignant qui permettront à chacun d'améliorer la rédaction de son portrait.

## Séance 6 Lecture vocabulaire

**Objectifs** : Découvrir un genre nouveau (le journal intime) + entrer dans la compréhension d'un texte par le vocabulaire des sentiments + établir des familles de mots autour du mot exprimant un sentiment trouvé dans le texte + classer ces sentiments.

**Support** : Texte « Le journal d'un naufragé » page 189/190 Daniel Defoe *Robinson Crusoë*

Après avoir travaillé sur les différents sens du mot « journal » et vu les caractéristiques du journal intime, je demande aux élèves si le personnage de ce texte est un sauvage, comme celui du texte de Verne. La réponse est immédiatement : « Non, Robinson est un Anglais ! »

Je leur demande ensuite de me dire quels mots exprimant les sentiments éprouvés par Robinson (nom, adjectif ou verbe) ils ont relevés dans le texte.

Ils donnent le nom « Désespoir » et le verbe « s'affliger » dans le récit de la première journée. On voit qu'on peut exprimer un sentiment avec un nom ou un verbe (plus loin dans le texte ce sera avec un adjectif : « inquiet »). Nous définissons ces deux mots. Travail facile en ce qui concerne « désespoir » : préfixe des + espoir ; c'est le contraire de l'espoir.

Je leur donne le sens du verbe « s'affliger ».

Ensuite nous cherchons précisément dans le texte les causes de ces deux sentiments

Puis en avançant dans les différentes journées de ce journal intime nous trouvons « la surprise » qu'ils connaissent bien puis « la consolation » et « le soulagement », deux sentiments qu'il est nécessaire de définir. « L'inquiétude » arrive à la fin avec l'adjectif « inquiet » suivie de « la crainte ». Le sentiment de « douleur » apparaît pour finir. Nous définissons les mots du sens desquels ils ne sont pas sûrs.

A partir de six mots : désespoir, s'affliger, inquiet, crainte, consolation et soulagement, nous constituons des familles en les classant par nature.

Nom : le désespoir / adj. désespéré, désespérant / adv. désespérément / V. désespérer ou se désespérer

Nom : l'affliction / adj. affligé, affligeant / V. S'affliger ou affliger.

Nom : l'inquiétude / adj. inquiet / V. s'inquiéter ou inquiéter

Nom : la crainte / adj. craintif, -ive / adv. craintivement / V. craindre

Nom : le soulagement / adj. soulagé / V. soulager

Nom : la consolation / adj. consolé, consolable / V. consoler ou se consoler

Enfin je leur demande d'essayer de classer les différents sentiments relevés ; ils trouvent le critère de classement que j'attendais : sentiments positifs // sentiments négatifs (« les bons et les mauvais », « ceux qui font du bien et ceux qui font du mal ») et nous essayons de voir si certains sont de sens contraire.

Ainsi l'inquiétude, la crainte et la douleur trouvent comme contraires la consolation et le soulagement ; l'espoir, le désespoir.

Quant à l'affliction, profonde tristesse, nous cherchons le sentiment désignant une grande joie et un élève parle d'« allégresse ».

Au passage est signifiée la différence entre ces synonymes : joie et allégresse, tristesse et affliction. C'est une différence d'intensité.

Ce travail prépare la lecture du texte de Michel Tournier « La querelle de deux hommes égaux ».

### Séance 7 Langue / Vocabulaire

**Objectifs :** Voir les différentes constructions d'un même verbe et les variations de sens liées à ces différentes constructions.

**Support :** photocopie séquence V doc.5

*Nous partons de l'article du dictionnaire du verbe désespérer et je demande aux élèves le sens des abréviations « V. tr. / V. tr. Ind. / V. intr. »*

*Ils hésitent puis les mots exacts reviennent : transitifs, transitif indirect, intransitif.*

*Je leur demande alors le sens de ces mots :*

*« Un verbe intransitif, c'est qu'il n'est pas transitif » dit un petit malin qui a bien intégré le sens du préfixe in-*

*Comme ils n'en savent pas plus, je leur distribue le doc. 5 et en lisant les exemples pris dans l'article de dictionnaire, ils devinent que le verbe a un COD ou un COI ou aucun complément d'objet..*

*Nous vérifions la compréhension de ces notions avec les deux phrases concernant le verbe « s'affliger » Dans quelle phrase a-t-il un COD ? Et dans l'autre, est-il transitif indirect ou intransitif ? Puis on cherche dans le dictionnaire les deux sens de ce verbe selon sa construction .*

*Enfin, on fait le même travail sur le verbe « se réjouir »*

### Séance 8 Ecriture/ Langue

**Objectif :** Rédiger des phrases avec des verbes pouvant avoir des constructions différentes.

**Consigne :**

*En te servant des textes lus depuis le début de la séquence V ( Tournier, Verne, Defoe ), écris deux phrases avec le verbe « désespérer », deux phrases avec le verbe « s'affliger » et deux phrases avec le verbe « se réjouir » en variant les constructions de chacun de ces verbes. Attention à respecter leur sens !*

*Ce travail permet :*

*1) de vérifier la compréhension de certaines abréviations du dictionnaire (V.tr ; Vtr.ind. ; V.intr.),*

*2) de revoir qu'un même verbe peut avoir des constructions différentes ( nous avons parlé de verbes synonymes aux constructions différentes en sixième )*

*3) de prendre en compte le fait que, selon sa construction, un même verbe n'aura pas exactement le même sens même s'il parle du même sujet : comme le disait une élève : « Affliger et s'affliger de , ça parle toujours de tristesse, comme se réjouir, réjouir qqn et se réjouir de, ça parle toujours de joie. »*

*Les élèves apprécient ces exercices d'écriture de phrases, qui leur permettent d'être plus performants puisque la tâche est de moindre envergure.*

*Deux réactions différentes parmi les élèves en difficulté en écriture :*

*\* Quelques uns ont trouvé difficile la gestion conjointe de la construction, du sens et du thème imposé ( le mythe de Robinson).*

*\* D'autres se sont lancés de manière très concentrée dans l'exercice comme s'ils y voyaient l'occasion de réussir un travail d'écriture suffisamment cadré pour les guider.*

### Séance 9 Orthographe

**Objectif :** Voir les terminaisons du participe passé des verbes des trois groupes.

Dans la rédaction du portrait, j'ai constaté que trop d'élèves ont oublié la règle d'accord des adjectifs qualificatifs et que beaucoup utilisent des participes passés employés comme adjectif : c'est donc l'occasion de parler du participe passé et d'une des règles d'accord : employé sans auxiliaire.

### Séance 10 Ecriture / Orthographe/ Vocabulaire

**Objectif :** Corriger le portrait d'un être civilisé : revoir l'accord de l'adjectif et du participe passé employé comme adjectif ; les homophones « ses » et « ces » + travailler la variété des verbes dans une description.

**Support :** Photocopie Séquence V doc.6

*La correction de langue ( doc.6 cf. 2 ) a intéressé les élèves : ils se sont amusés des deux façons plus ou moins inacceptables trouvées par certains de leurs camarades pour éviter les répétitions de être et avoir : soit ils ont supprimé carrément les verbes, écrivant des groupes de mots qui ne sont pas des phrases, soit ils ont choisi un verbe suivi d'une énumération. La phrase est alors correcte mais il n'y a pas de tentative de varier les verbes !*

*Les phrases- solutions, tirées elles aussi des textes de leurs camarades, leur ont permis de voir quels verbes variés et justes on pouvait utiliser dans ces portraits.*

*Voici trois portraits écrits d'abord au brouillon puis corrigés par leur auteur.*



### Elève de bon niveau

« La jeune femme avait une chevelure blonde qui formait des anglaises brillantes et soigneusement coiffées. Un grand chapeau blanc recouvrait sa tête. Celui-ci était tenu par une main délicate dont les ongles minutieusement vernis brillaient au soleil. Son visage au teint clair et lumineux affichait de la douceur et de l'amabilité. Sa bouche maquillée souriait tout le temps, s'ouvrant sur des dents blanches et rondes. Une longue robe rose couvrait son corps un peu raide, ne laissant voir que ses pieds fins, chaussés de talons assortis à la couleur de sa robe. L'ensemble était surprenant pour Vendredi !

### Elève de niveau moyen

« La femme avait une allure civilisée. Sa tête était surmontée d'un grand chapeau, ses yeux brillaient d'une lueur d'intelligence et de douceur. Ses dents blanches reflétaient le soleil. Elle portait une grande robe claire. Ses mains fines finissaient par de courts ongles manucurés. Ses pieds étaient chaussés de bottes cirées et luisantes à la lumière. Elle se poudrait le visage qu'elle protégeait d'une ombrelle. Elle se tenait droite comme un i. »

### Elève plutôt faible

« La jeune femme avait un chapeau en paille et des cheveux lisses et bien coiffés. Son visage avait un teint clair comme le jour avec du maquillage et des yeux doux comme ceux d'une biche. Elle sentait un parfum à la noix de coco. Elle portait des chaussures à talon assortis à sa robe en tissu coloré et bien cousu. Elle souriait, montrant des dents blanches comme la neige et des lèvres colorées de rouge. »

## Séance 11 Ecriture /Vocabulaire

Objectif : Corriger les trois séries de phrases écrites séance 8.

Support : Photocopie séquence V doc.7

Dans la première partie de la correction, nous travaillons sur des erreurs de construction avec article du dictionnaire sous les yeux.

Est-ce que « s'affliger » peut se construire intransitivement ? Est-ce que « affliger » peut être transitif indirect ? Est-ce que « se désespérer » peut être transitif indirect ? etc... Qu'est qui dans l'article t'a permis de répondre ? Puis nous observons des phrases où l'élève a cru utiliser deux constructions différentes, alors que c'est la même et nous essayons de comprendre l'origine de cette erreur.

Enfin nous lisons quelques belles phrases que je propose de revoir pour une dictée de phrases de façon à les imprimer dans le cerveau des élèves.

### Remarque

Trois élèves en difficulté en écriture ont particulièrement apprécié cet exercice qui leur a permis d'écrire des phrases correctes et intéressantes : « Il suffisait de suivre la règle indiquée : un verbe transitif est suivi d'un COD, un verbe transitif indirect est suivi d'un COI, un verbe intransitif n'a ni COD, ni COI. » commente l'un d'eux. Voici quelques phrases rédigées par ces élèves :

### Ishane

- Le naufragé désespère de pouvoir s'enfuir de cette mystérieuse île déserte.
- La mort de l'équipage de La Virginie désespère Robinson.
- La solitude afflige Robinson.
- Robinson s'afflige de la mort de son fidèle compagnon Tenn.

### Yacine

- Le naufrage de la Virginie en pleine mer désespère Robinson.
- A cause du manque de provisions, Robinson désespérait de pouvoir survivre sur l'île.

### Romain

- Robinson s'afflige de ne pouvoir quitter l'île malgré la construction de l'Evasion.
- Robinson se réjouit que Vendredi lui apprenne à pêcher et à chasser.
- Robinson se désespère car il a construit l'Evasion trop loin de la mer.
- Robinson désespère Vendredi car l'homme civilisé ne sait ni pêcher ni chasser.

## Séance 12 Lecture / Vocabulaire

Objectif : Construire le sens d'un texte à partir de deux mots de vocabulaire.

Support : « La querelle de deux hommes égaux », texte extrait de Vendredi ou la vie sauvage de Michel Tournier ( page 198 du livre d'élève) + questionnaire sur le texte.

Nous avons vu dans le texte de Defoe que les sentiments pouvaient être exprimés avec un nom, un adjectif, un adverbe ou un verbe. Le nom « l'agacement » et l'adjectif « furieux » sont les deux mots par lesquels je vais faire entrer les élèves dans la compréhension de ce texte. Je m'appuierai aussi sur tout le travail fait précédemment dans

les textes de Verne et de Defoe, sur l'opposition sauvage / civilisé et le vocabulaire des sentiments pour les aider à ne pas faire fausse route.

Voici le questionnaire auquel les élèves devaient répondre en s'aidant du dictionnaire.

- 1) a) Donne la définition du sentiment « l'agacement », ligne 10. Donne un verbe et un adjectif de la même famille.  
b) Qui agace qui dans ce texte ? Quelle est la raison de cet agacement ?
- 2) a) Que signifie l'adjectif « furieux » ligne 15 ? Donne le nom de la même famille qui désigne le sentiment correspondant à cet adjectif.  
b) Qui est furieux contre qui dans ce texte ? Pour quelle raison ?
- 3) Lequel des deux hommes se comporte comme un sauvage dans ce texte ? Lequel se comporte comme un homme civilisé ? Justifie chacune de tes réponses.

*Ce texte m'a paru très intéressant car il peut être compris de façon totalement erronée par des enfants qui ne mangent ni serpents ni insectes et pour qui l'Indien qu'est Vendredi est a priori non civilisé par rapport à l'Anglais qu'est Robinson. Le travail de vocabulaire leur permettra-t-il de dépasser ces a priori ? C'est ce que j'espère.*

### Séance 13 Orthographe / Langue

Objectifs : Faire la dictée de phrases contenant les verbes à constructions multiples vus à la séance précédente et vérifier l'acquisition de la notion de transitivité ou d'intransitivité des verbes.

*Les élèves se sont préparés chez eux à l'écriture de ces phrases : ils ont ainsi un peu plus intégré les différentes constructions des trois verbes sur lesquels nous avons travaillé et leur sens précis ; la présence de participes passés non accordés ou employés comme des adjectifs a dicté le choix des phrases que je leur demande d'écrire . Dans chaque phrase, ils doivent indiquer si le verbe est transitif, transitif indirect ou intransitif, préparant ainsi la règle d'accord du participe passé employé avec avoir, qui nécessite la maîtrise de la connaissance des fonctions COD et COI. Cet exercice mêle ainsi vocabulaire, grammaire et orthographe.*

### Séance 14 Lecture / vocabulaire

Objectifs : Eclairer le sens d'un texte à partir de deux mots appartenant au vocabulaire des sentiments + travailler les mots de la même famille+ rappel d'une différence entre deux synonymes : la différence d'intensité.

Support : Séquence V doc.9 + texte de Michel Tournier « La querelle de deux hommes égaux »

*A la question « Qui se comporte en sauvage, qui se comporte en être civilisé dans ce texte ? », la majorité a répondu que c'est Vendredi qui se comporte comme un être civilisé et Robinson comme un sauvage.*

*Comment sont-ils arrivés à cette bonne réponse ?*

- *Nombreux sont les élèves qui ont mis en relation le texte de Verne dans lequel le sauvage a des dents pointues et coupantes car il ne mange que des aliments crus (cf. il ne sait plus faire de feu) et le fait que Vendredi cuisine. Ils ont compris que la cuisine est un acte de civilisation, ajoutant ainsi une caractéristique à ce qui constitue la civilisation.. Bravo !*
- *D'autres se sont servis du travail sur les sentiments lors de la lecture du texte de Defoe et de l'absence de « qualités morales » du sauvage de Verne et ont vu que Robinson s'abandonne avec violence au sentiment négatif qu'est l'agacement alors que Vendredi maîtrise sa fureur, l'évacue sur le mannequin qu'il fabrique et protège ainsi l'amitié qui l'unit à Robinson. C'est donc Robinson qui se comporte comme un sauvage puisqu'il ne fait pas preuve de « qualités morales » en se laissant dominer par un sentiment négatif et en agissant violemment.*
- *Les quelques élèves qui se sont trompés dans la réponse à cette question ( très minoritaires ! ) n'ont pas dépassé leurs représentations : « Si on mange des serpents et des insectes, c'est qu'on est un sauvage ! » . La correction leur a ouvert des horizons.*

*La classe est maintenant prête à lire l'extrait de l'article « civilisation » du dictionnaire du français usuel de J. Picoche.*

### Séance 15 Lecture / Vocabulaire

Objectifs : Aller plus loin dans l'explication du mot « civilisation », apprendre quelques mots nouveaux mis en réseau avec ce mot vedette et conclure sur le mythe de Robinson.

Support : Extrait de l'article « civilisation » du dictionnaire du français usuel de Jacqueline Picoche. (Séquence V doc. 10 et 11)

*A travers la lecture d'une partie de l'article de J. Picoche mon objectif était d'abord qu'ils en voient l'intérêt et le comprennent de façon à pouvoir revenir sur le texte de Tournier et conclure sur le mythe de Robinson.*

- *Nous avons commencé par remarquer qu'un dictionnaire qui propose 15000 mots en 442 articles doit avoir quelque chose de particulier.*
- *En regardant la photocopie d'une partie de cet article (doc.10), certains élèves ont tout de suite vu que des mots y étaient écrits en lettres capitales d'imprimerie, ils en ont déduit que c'était des mots importants en rapport avec le mot « civilisation » et ont remarqué qu'ils étaient souvent expliqués dans la phrase qui les contenait. Je pense que les fiches de vocabulaire de fin de séquence que je leur ai régulièrement proposées, où les mots étaient présentés en réseaux, les ont préparés à se sentir à l'aise dans ce dictionnaire si différent du Robert des collèges. « Donc dans un seul article plusieurs mots sont expliqués ! » a déclaré un élève.*
- *Le doc. 11 leur proposait d'avancer progressivement dans la lecture de cet article et de noter le sens des mots à retenir. Les élèves ont remarqué que comme eux, J. Picoche définit un adjectif par une proposition subordonnée relative (« qui n'est pas innée = qui s'ajoute aux dons de la nature ») ou par un adjectif synonyme (« évoluées = avancées »), un nom par un nom (« sa civilisation = sa culture »), un verbe par un verbe (« civiliser = faire passer à un état plus évolué »). Ils ont vu que la différence entre deux mots synonymes peut être une différence de modernité (« civilisation, syn. plus moderne, sa culture »)*

*Suite à la lecture de cet article tous les élèves ont dit que Robinson a tendance à mépriser Vendredi car il pense que la civilisation anglaise est plus avancée que la civilisation des Indiens araucans.*

*Nombreux sont ceux qui ont fait remarquer qu'après l'explosion, dans le texte de Tournier, Robinson est bien content d'apprendre à vivre autrement qu'un Anglais, et qu'à ce moment-là, c'est la civilisation de Vendredi qui est valorisée.*

*Ils ont conclu que leurs deux civilisations étaient différentes, chacune adaptée au pays d'origine des deux hommes, qu'on ne peut pas vivre en Angleterre à la manière de Vendredi et que dans une île déserte, la civilisation anglaise recréée par Robinson n'a pas de sens.*

*Nous ne sommes pas allés plus loin dans l'interprétation du texte de Tournier, un grand chemin ayant été parcouru à l'aide du lexique pour comprendre que le sauvagement de J.Verne et le personnage de Vendredi de M. Tournier n'avaient rien en commun.*

#### **Séance 16 Ecriture / vocabulaire**

Objectif : Ecrire un texte (genre : journal intime) en utilisant le vocabulaire appris au cours de la séance V.

Support : Séquence V doc.8

Sujet : *On te confie pour quelques jours un sauvagement que tu dois essayer de civiliser. Dans ton journal intime, tu racontes les faits marquants de cette expérience en n'oubliant pas de parler de tes sentiments et de rédiger un passage descriptif. Tu dois utiliser le plus de mots ou d'expressions en gras du doc. 8.*

*J'insiste à nouveau, avant la mise au travail, sur le fait que les élèves doivent partir des mots pour trouver des idées. C'est une vraie contrainte à laquelle les meilleurs élèves ont du mal à se plier car ils pensent ne pas manquer d'idées et donc ne pas avoir besoin de suivre la voie indiquée.*

#### **Séance 18 Ecriture**

Objectifs : Corriger le devoir de fin de séquence :

- Revoir l'orthographe des adjectifs et participes passés employés comme adjectif + réfléchir à l'orthographe du son [é] à la fin d'un verbe : imparfait, participe passé ou infinitif .
- Retravailler la description.
- Faire lire à l'oral, par leurs auteurs, les passages les plus réussis.

*Comme d'habitude, c'est les devoirs dans lesquels le plus de mots ont été utilisés qui sont les plus intéressants, les plus riches, les moins « creux ». Les mots ont visiblement permis de trouver des idées moins ordinaires et de les exprimer de façon moins banale.*

*Les élèves en difficulté qui jouent le jeu me confirment que cette façon de travailler leur permet de progresser en écriture : je le vois et ils le disent.*

*Certains élèves partent vraiment des mots, d'autres disent écrire leurs idées puis en modifier l'expression en se servant de la fiche de vocabulaire.*

*Ceux, très minoritaires, qui utilisent peu ou pas la fiche de vocabulaire de fin de séquence, écrivent des textes corrects mais plats si ce sont de bons élèves ; très mal écrits et creux si leur niveau est moins bon.*

*Il est remarquable que les élèves en difficulté en écriture jouent beaucoup plus le jeu que ceux qui se débrouillent assez bien, bien ou très bien.*

*Enfin ceux qui ne jouent pas le jeu sont très, très minoritaires.*

Elèves faibles

1 Romain

Le 13 août

Aujourd'hui, je lui ai préparé un plat à la marseillaise : la bouillabaisse. Il a eu l'air dégoûté en sentant l'odeur du poisson cuit avec ses croûtons. Quand il a goûté, il a été écoeuré et comme un fou furieux, il m' a lancé son assiette sur le visage et est parti dans sa chambre. J'étais affligé : j'avais fait tout mon possible pour préparer cette soupe de poissons !

Le 14 août

Ce jour, nous sommes allés à un match de foot. Je lui ai acheté un maillot. Surpris de voir tout ce monde, il a couru vers le stade où les joueurs jouaient. Il a pris le ballon vu qu'il était leste et souple et il a mis un but en tirant dans le ballon avec ses pieds durcis, comme faits de corne. Il était joyeux car tout le monde l'acclamait de soulagement d'avoir gagné grâce à lui.

2 Léo

... Le plus difficile fut de le chausser ; j'ai dû choisir des chaussures très souples car ses pieds étaient durs, comme faits de corne.

le 23 décembre

Aujourd'hui, je lui ai montré comment se tenir à table : ne pas utiliser ses dents pointues mais qu'il y avait un couteau, une fourchette et une cuillère. Autant dans sa vie de sauvage cet homme était habile de son corps, autant dans une maison il était très maladroit et j'ai dû lui montrer l'exemple afin qu'il maîtrise ses gestes.

3 Anne Sophie

... Le lendemain, je l'amenaient chez le coiffeur pour lui faire couper les cheveux qui n'étaient pas du tout lisses. Quand je lui ai demandé quelle coupe il voulait, des sons rauques sont sortis de sa gorge. J'ai tout de suite compris qu'il était tombé au dernier degré de l'abrutissement et qu'il ne maîtrisait plus le langage.

Elèves moyens

1 Timothée

le 1<sup>er</sup> juin

J'ai entendu sonner à la porte. Mon ami m'avait prévenu qu'il m'amènerait une surprise. J'ai ouvert et un colis plutôt inattendu se tenait devant moi. A mon avis c'était un homme qui portait une sorte de slip en lambeaux, il avait une barbe inculte. Sur sa tête étaient plantés des cheveux hérissés. Ses pieds nus saignaient et ses ongles démesurément longs faisaient peur.

2 Adrien

le 24 janvier

Nous sommes tous les deux tombés au plus haut degré de l'abrutissement en passant la matinée devant la télé. L'après midi, je l'ai emmené à la piscine et à ma grande satisfaction, il savait très bien nager : dans l'eau, c'était un expert.

3 Maria

24 janvier

Au moment de prendre mon bain, à ma grande surprise, il dormait dans la baignoire. Inquiète, j'attendais son réveil pour lui apprendre à manger correctement. Au début, il but son lait comme un chat mais je fus soulagée de le voir m'imiter.

27 janvier

Cet après midi, nous sommes allés à l'accrobranche. Il s'est débrouillé à merveille ; il était leste et souple alors que moi j'étais raide et maladroit. J'étais furieuse qu'il soit plus fort que moi. Le soir nous avons joué à un jeu vidéo ; là, j'étais une experte, lui un incapable. Je le lui dis : il était inconsolable.

Bons élèves

1 Raphaël

24 janvier

Je désirais tenter de faire de cet individu un puits de science, un homme pieux avec une âme. Pour cela, je me servis de toutes les connaissances que j'avais accumulées. Quand il me quitta, même s'il n'avait pas atteint le plus haut degré de l'intelligence, il était déjà plus civilisé que certains de mes contemporains.

### 2 Brice

Ce soir, j'ai vu pour la première fois mon sauvage. Des cheveux hérissés se dressaient sur sa tête. Ses yeux me dévisageaient avec un regard farouche. Une barbe inculte descendait jusqu'à sa poitrine. Des mains aux ongles démesurément longs pendaient au bout de ses bras musclés. Ceux-ci étaient couverts d'épais poils noirs. Cette toison lui donnait l'aspect d'un singe. Il portait des vêtements en lambeaux autour de sa taille.

### 3 Léa

... Il est entré sans se méfier chez le coiffeur mais j'ai dû le tenir quand la paire de ciseaux s'est approchée de sa chevelure hérissée et ses ongles démesurément longs se sont plantés dans mes bras. Après cette épreuve, il a l'air beaucoup plus civilisé, et c'est pleine d'espoir que je l'ai invité à dîner à notre table une nouvelle fois mais comme la veille il n'a pas su se maîtriser, il a dû jeûner un jour de plus, bien qu'il ne pratique, je pense, aucune religion.

## **Questionnaire de lecture**

Séquence V doc.1

Vendredi ou la vie sauvage Michel Tournier

Rédige toutes tes réponses.

- 1) A quel siècle se passe l'histoire racontée dans ce roman ? **1**
- 2) Quel est le nom du bateau sur lequel Robinson se trouve lors du naufrage ? **0.5**
- 3) Quel est le nom que Robinson donne au bateau qu'il construit pour s'échapper de l'île sur laquelle il a fait naufrage ? Pourquoi finalement ne s'enfuit-il pas avec ce bateau ? **1.5**
- 4) Découragé et désespéré par l'échec de sa tentative de fuite, Robinson va se laisser aller : que fait-il alors qui le ramène à l'état animal ? **1**
- 5) Que fait-il ensuite pour échapper à la folie et redevenir un être humain ? **1.5**
- 6) Quel nom donne-t-il à son île ? **0.5**
- 7) Qui est Tenn ? **0.5**
- 8) Raconte comment Robinson rencontre Vendredi. **1.5**
- 9) Comment Robinson traite-t-il Vendredi dans les premiers temps de leur vie commune ? **1**
- 10) Quel est l'événement qui va transformer leur relation ? **1**
- 11) Quelle nouvelle relation s'établit entre les deux hommes après cet événement ? **1**
- 12) Pourquoi Robinson ne rentre-t-il pas en Angleterre avec le galion « Le Whitebird » à la fin du roman ? **1.5**
- 13) Qui est Dimanche ? **0.5**
- 14) Qui préférerais-tu avoir comme ami, Robinson ou Vendredi ? Justifie ta réponse. **2**

## **La progression thématique**

Séquence V doc.4

Dans une phrase il y a un **thème** et un **propos**

Le thème, c'est ce dont on parle ; *le propos* c'est ce qu'on en dit

Ex : Il était leste.

Le naufragé avait dû être un être civilisé.

Un lambeau de couverture couvrait ses reins

Il existe 3 manières de faire progresser (avancer) un texte :

- \* La progression à thème constant
- \* La progression à thème éclaté
- \* La progression linéaire

### **1) La progression à thème constant**

*Chaque phrase commence par le même thème, constamment repris.*

Ex Le naufragé avait une chevelure hérissée. Il portait une barbe inculte descendant jusqu'à la poitrine. Il était à peu près nu, sauf un lambeau de couverture sur les reins. Il avait le teint sombre comme l'acajou.

### **2) La progression à thème éclaté**

*Chaque phrase commence par un sous-thème du thème principal.*

Le naufragé ressemblait à un singe. Sa chevelure était hérissée. Une barbe inculte descendait jusqu'à sa poitrine. Ses yeux me regardaient avec un regard farouche. Ses mains énormes pendaient au bout des ses bras musclés  
 Thème principal : .....  
 Sous thèmes : .....

**3) La progression linéaire**

**La phrase a comme thème le propos de la phrase précédente.**

Ex : Le naufragé avait *des mains énormes*. *Ces mains* aux ongles démesurément longs pendaient au bout de ses bras musclés. *Ceux-ci* étaient recouverts d'épais poils noirs. *Cette toison* lui donnait l'aspect d'un singe.

**La description d'un personnage s'appelle un portrait.**  
**Dans un portrait, il est conseillé d'utiliser les trois progressions thématiques et d'éviter la répétition des deux auxiliaires.**  
**Il faut aussi organiser sa description ; par ex. décrire d'abord le visage, ensuite le corps, puis les pieds, et enfin l'ensemble (ou le contraire).**  
**Une description est toujours orientée c'est-à-dire qu'elle insiste sur un aspect du personnage : par ex. Jules verne a orienté sa description en insistant sur l'aspect inhumain , sauvage du naufragé qu'il décrit.**

**Verbes transitif /transitif indirect / intransitif** Séquence V doc. 5

**Désespérer :**

- I1 V. tr.ind. (avec de) ex : *Je désespère de pouvoir jamais y arriver.*
- I2 V.intr. ex: *Il ne faut pas désespérer.*
- II V. tr ex: *Cet enfant désespère son professeur.*

**Leçon :** Un verbe transitif est un verbe qui est suivi d'un COD.(complément d'objet direct)  
 Un verbe transitif indirect est un verbe qui est suivi d'un COI (complément d'objet indirect)  
 Un verbe intransitif est un verbe qui n'a pas de complément d'objet.  
**Remarque :** un même verbe peut être employé transitivement ou de manière transitive indirecte, ou intransitive: il n'a alors pas exactement le même sens.

**(S)'affliger :**

Tr. ? Tr. Ind. ? Intr.?

\* Il s'afflige de votre départ. (.....)

sens : .....

\* Cette nouvelle afflige ma sœur (.....)

sens : .....

**(Se) réjouir :**

Le spectacle de danse de fin d'année a réjoui tous les parents.

.....

Vraiment, il n'y a pas de quoi se réjouir !

.....

Je me réjouis de votre réussite au bac.

.....

La jeune fille se réjouit à l'idée de revoir bientôt son fiancé.

.....

En te servant des textes lus depuis le début de la séquence V, écris 2 phrases avec le verbe « désespérer », 2 phrases avec le verbe « s'affliger » et 2 phrases avec le verbe « se réjouir » en variant les constructions de chacun de ces verbes.

.....

.....

.....

.....

**1) Orthographe**

a) *Adjectif qualificatif ou participe passé ?*

- Une chevelure bien coiffé...
- Des lèvres maquillé...
- Des dents blanche...
- Des dents arrondi...
- Des talons assorti...
- Une robe cousu...
- Des cheveux long...
- Des bottes ciré...
- Du tissu bien cousu...

**Parmi les mots que tu viens d'accorder, souligne ceux qui sont des participes passés**

b) *Adjectif possessif (ses) ou adjectif démonstratif (ces) ?*

- La femme souriait, montrant ..... dents blanches. /
- ..... cheveux étaient relevés en chignon.
- Elle portait des vêtements sur tout le corps. .... vêtements étaient bien coupés.
- L'une de ..... mains tenait une ombrelle.
- Elle avait des mains délicates. .... mains se terminaient par des ongles vernis.
- ..... chaussures à talons lui donnaient un air raide.
- .....pieds portaient des chaussures. ....chaussures étaient du même rouge que son chemisier.

**2) Langue**

**Comment varier les verbes ?**

- a) Ses dents étaient rondes et blanches. Ses lèvres étaient bien maquillées,. Ses yeux étaient doux et son teint était clair.....
- b) Ses tresses attachées par un chignon. Ses dents blanches. Ses yeux intelligents et doux.
- c) Elle portait un corset noir, une jupe bien coupée et une ombrelle en dentelle avec des chaussures à talons assorties à son ensemble.....

**Solutions :**

- \* Ses yeux doux comme ceux d'une biche regardaient devant elle.
- \* Ses ongles minutieusement vernis brillaient au soleil.
- \* Ses mains, que des ongles modérément longs et manucurés prolongeaient, tenaient une ombrelle ? Cet objet raffiné protégeait son teint clair du soleil.
  - a. Un chignon compliqué trônait sur le sommet de sa tête. Ses yeux balayaient avec douceur le bateau du regard.
  - b. Sa main droite tenait une ombrelle tandis que l'autre caressait le haut de sa jupe noire qui descendait jusqu'aux chevilles.
  - c. Ses longs cheveux lisses et coiffés tombaient sur ses épaules.
  - d. De nombreux tissus la revêtaient de la tête aux pieds .
  - e. Des anneaux d'or pendaient à ses oreilles .
  - f. Un grand chapeau blanc recouvrait sa tête.
  - g. Son visage au teint clair et lumineux affichait douceur et amabilité .
  - h. Sa bouche maquillée souriait tout le temps et s'ouvrait sur des dents blanches et rondes.

**Correction des phrases contenant des verbes de sentiments aux constructions différentes** doc.7

(V.tr. / V. tr.ind. / V. intr.)

**I Phrases incorrectes**

Consulte l'article du dictionnaire, identifie les erreurs et corrige-les :

- 1) Depuis le départ de Vendredi sur le Whitebird, .Robinson s'affligeait.
- 2) La mort de Tenn affligea à Robinson une grande tristesse.

.....  
3) Robinson *se désespère* de la fuite de Vendredi sur le Whitebird.  
.....

4) Robinson *désespère* de ne pas pouvoir retourner dans son pays.  
.....

5) Robinson désespère de ne rien avoir pour survivre sur l'île.  
.....

6) Robinson *désespère* d'une souffrance, la solitude.  
.....

## II Construction des verbes

Dans les phrases qui suivent le verbe « s'affliger » a-t-il deux constructions différentes ?

- Le départ de Vendredi de Spéranza *affligea* Robinson.
- La mort de ses amis l'*afflige* énormément.

Même question avec le verbe « se réjouir ».

- Vendredi *se réjouissait* d'être sauvé.
- Robinson *se réjouissait* de l'arrivée de Vendredi.

Même question avec « désespérer »

- Robinson *désespère* après avoir échoué dans sa tentative d'évasion.
- Robinson *désespère* lorsqu'il se rend compte qu'il est le seul survivant sur l'île.

## III Quelques belles phrases :

- Robinson se réjouit de la marée qui ramène le bateau vers la côte.
- Quand Robinson aperçoit La Virginie près de la côte, il se réjouit.
- Les retrouvailles avec Tenn, le chien de la Virginie, ont réjoui Robinson.
- La vue des grandes voiles de la goélette réjouit Vendredi.
- Robinson ne s'afflige pas de l'explosion provoquée par Vendredi.
- Robinson s'afflige de voir que la sorcière désigne un innocent pour qu'il soit tué.
- Robinson s'afflige de la férocité des sauvages.
- Le sauvage afflige Gédéon Spilett quand celui-ci s'aperçoit que cet être n'a plus rien d'humain.
- Le départ de Vendredi sur le Whitebird afflige Robinson.
- Vendredi et Robinson s'affligent de la mort de leur fidèle compagnon Tenn.
- En sortant de la mare, Robinson comprit qu'il ne fallait pas désespérer.
- Robinson désespère Vendredi car l'homme civilisé ne sait ni pêcher ni chasser.
- Robinson se désespère car il a construit l'Evasion trop loin de la mer.
- Le naufrage et l'échec de la mise à l'eau de l'Evasion désespèrent Robinson.
- Gédéon Spilett désespère d'arriver à faire parler le sauvage.

## Le mythe de Robinson (Fiche de vocabulaire de fin de séquence V)

doc.8

### **I Un sauvage / un être civilisé**

Un sauvage est un être qui n'est pas **civilisé** car la **civilisation** n'est pas **innée**, elle est donnée par **l'éducation**.

Physiquement il a une chevelure **hérissée**, une barbe **inculte**, des yeux **farouches**, des dents **pointues** car il se nourrit d'aliments crus, un teint **sombre**, des mains **énormes**, des ongles **démesurément longs**, des pieds **durcis, comme faits de corne**, un corps **dénudé** ou presque. Ce corps est **leste** et **souple**. Des sons **rauques** sortent de sa gorge.

Chez lui, les qualités physiques se sont développées **au détriment des** qualités morales. Il se laisse aller à des sentiments négatifs car il ne **se maîtrise** pas. Sans religion, il n'a évidemment pas **d'âme**.

Intellectuellement, il semble être **tombé au dernier degré de l'abrutissement**, **la mémoire l'a abandonné**, il ne **maîtrise** plus le langage.

Dans le domaine technologique, il ne sait utiliser aucun outil, il est **incompétent** : c'est **un incapable**.

Par **l'éducation** un être devient civilisé et s'éloigne de l'animal.

Physiquement un être civilisé a une chevelure **coiffée ou coupée**, une barbe **soignée, entretenue**, des yeux **doux qui peuvent pétiller d'intelligence**, des dents **arrondies** car il fait cuire ses aliments, un teint **clair, mat ou hâlé**, des mains  **fines et délicates**, des ongles **modérément longs ou coupés, limés, manucurés, vernis**, des pieds **chaussés**, un corps **vêtu (vêtir / se vêtir)**. Ce corps est plutôt **maladroit et raide**. Il peut avoir une voix **mélodieuse**.

Généralement ses qualités morales se sont développées **au désavantage de** ses qualités physiques ; l'homme civilisé **maîtrise** ses sentiments négatifs et laisse s'exprimer ses sentiments positifs. S'il **pratique une religion**, il pense avoir **une âme**.



Intellectuellement, il a développé son intelligence : quelquefois, il **atteint le plus haut degré** de l'intelligence. Si sa mémoire contient de vastes **connaissances**, on dit de lui qu'il est **un puits de science**. S'il maîtrise très bien le langage, on dit de lui **qu'il parle comme un livre**.

Dans le domaine technologique, il peut être **compétent** c'est-à-dire qu'il est capable d'agir ou même **expert ... ou un expert**.

Le sauvage et l'être civilisé ont des **mœurs** très différentes.

## II le vocabulaire des sentiments

Les familles de mots qui suivent sont classées par nature : nom / adjectif(s) ou participe(s) employé(s) comme adjectif / adverbe / verbe(s)

- \* **La consolation** / *consolé, consolant, inconsolable* / ++++++ / *consoler qqn, se consoler/*
- \* **Le soulagement** / *soulagé, soulageant* / ++++++ / *soulager qqn./*
- \* **La joie** / *joyeux / joyeusement / se réjouir, se réjouir de, réjouir qqn.*
- \* **L'allégresse** / *allègre / allègrement* / ++++++ /
- \* **L'espoir** / ++++++ / ++++++ / *espérer /*
- \* **La surprise** / *surpris, surprenant* / ++++++ / *surprendre /*
- \* **Le désespoir** / *désespéré, désespérant / désespérément / désespérer qqn, désespérer de, se désespérer.*
- \* **La crainte** / *craintif, ive / craintivement / craindre/*
- \* **L'inquiétude** / *inquiet, inquiétant* / ++++++ / *inquiéter qqn, s'inquiéter, s'inquiéter de /*
- \* **L'affliction** / *affligé, affligeant* / ++++++ / *affliger qqn, s'affliger de qqch*
- \* **L'agacement** / *agacé, agaçant* / ++++++ / *agacer qqn /*
- \* **La fureur** / *furieux / furieusement* / ++++++ /

### Sujet du devoir de fin de séquence :

On te confie pour quelques jours un sauvage que tu dois essayer de civiliser. Dans ton journal intime, tu racontes cette expérience en n'oubliant pas de parler de tes sentiments.

Utilise le plus possible de mots en gras du document 8.

## La querelle de deux hommes égaux page 198

Séquence V doc.9

### Correction des questions

- 1) **L'agacement** (.....), **agacer** (.....) et **agaçant**, e (.....) sont des

*Note les lignes du texte qui permettent de répondre aux questions qui suivent.*

- Qui agace qui ?.....
- Quelle est la raison de cet agacement ? .....

*Pourquoi la phrase ligne 13 /14 est-elle exclamative ?*

*Quelle est la raison de cet agacement ? Coche les réponses qui te semblent justes :*

- Parce que Vendredi prépare des plats de sauvage.
- Parce que Vendredi prépare de la nourriture indigeste.
- Parce que sa cuisine est bizarre, qu'il ne se nourrit pas comme lui.
- parce qu'il lui cuisine des plats infects et dangereux.
- Parce qu'il lui prépare un repas répugnant.

*Réponds maintenant à la question avec tes propres mots.*

.....  
 .....  
 .....

- 2) L'adjectif « **furieux** » signifie « en proie à une **folle** colère ». **La fureur** est le nom du sentiment de la même famille que l'adjectif « furieux ».

*Recopie la phrase qui dit que c'est Vendredi qui est furieux contre Robinson .*

*Relève deux mots ou expressions qui prouvent la fureur de Vendredi :*

*Pour quelle raison Vendredi est-il furieux ? Lis ces deux réponses et coche celle que tu estimes être la meilleure :*

- Vendredi est furieux car Robinson a renversé son plat.

- Vendredi est furieux car il s'était donné du mal pour préparer un repas que Robinson jette violemment sur la plage.

- 3) ***C'est Vendredi qui se comporte comme un être civilisé*** car il prépare des repas pour Robinson et essaye de rétablir la paix. / car au lieu de se battre avec Robinson, il fabrique un mannequin et exprime sa colère dessus / Car au lieu de jeter le coquillage à la figure de Robinson, il le jette sur un mannequin qu'il a fabriqué et qui représente Robinson. / car, malgré sa fureur, il refuse le combat avec Robinson et préfère se réconcilier avec lui. / Car il préfère se venger sur un mannequin et se réconcilier avec Robinson. / Car au lieu de se battre comme un sauvage contre Robinson, il a eu l'idée de faire un mannequin et de se défouler sur lui.

***C'est Vendredi qui se comporte comme un être civilisé car il maîtrise sa fureur qui est un sentiment négatif, l'exprime contre un mannequin qu'il a fabriqué à l'image de Robinson et protège ainsi l'amitié qui les unit.***

C'est Robinson qui se comporte comme un sauvage car il a jeté le plat préparé par Vendredi. / car il envoie en l'air le plat cuisiné par Vendredi avec son pied. /

car il détruit ce qui le dérange au lieu de le dire afin de régler le problème / car il se montre violent au lieu d'utiliser la parole. /

C'est Robinson qui se comporte comme un sauvage car il ne se maîtrise pas, se laisse aller au sentiment négatif qu'est l'agacement et se comporte violemment, au lieu de parler pour résoudre le problème et protéger leur amitié.

Article du dictionnaire du français usuel (J. Picoche)

Séquence V doc. 10

**Civilisation** n.f.

### **I Toute société engendre sa propre civilisation**

Toute société humaine a ses MOEURS ou manières de vivre, sa MORALE ou conception du bien et du mal, sa RELIGION, un certain niveau de CONNAISSANCES et une certaine manière de les transmettre, certaines formes d'ART, et pratique certaines TECHNIQUES; elle a des règles JURIDIQUES qui lui permettent de régler les conflits entre personnes.

Tout cela constitue sa civilisation, syn. , sa CULTURE qui n'est pas INNEE, qui s'ajoute aux dons de la NATURE et que les enfants acquièrent par l'EDUCATION.

### **II La civilisation grecque a rayonné sur tout le bassin méditerranéen.**

1. Certaines civilisations sont plus prestigieuses que d'autres à cause de grandes découvertes faites par leurs savants, d'une floraison d'oeuvres d'art et d'oeuvres littéraires majeures, d'une organisation de la vie publique plus complexe que d'autres. *La civilisation égyptienne du temps des pharaons était une grande civilisation; quel contraste avec les civilisations néolithiques!*

Dans une perspective PROGRESSISTE de l'histoire, on dira que certaines civilisations sont PRIMITIVES, syn. PREMIERES, et d'autres plus EVOLUEES, syn. AVANCEES. Une société de grande civilisation tend à s'imposer à des sociétés moins évoluées qu'elle. La Grèce, même vaincue par Rome, a CIVILISE Rome, l'a fait passer à un état plus évolué en transmettant aux Romains tout son acquis en matière de philosophie, de littérature et d'arts. De même Rome a, dans une certaine mesure, civilisé ses envahisseurs germaniques.

2. Une société puissante et de civilisation prestigieuse a tendance à mépriser les civilisations moins prestigieuses: les Grecs de l'antiquité appelaient BARBARES tous les peuples qui ne parlaient pas grec. D'où le nom BARBARISME = faute de langage, par ex. une erreur sur la conjugaison d'un verbe.

Par la suite, on a considéré l'empire romain comme le monde civilisé, par opposition au reste du monde connu à l'époque. Il a fini par s'effondrer sous la pression des invasions barbares, les barbares de l'époque étant les peuples germaniques, notamment les VANDALES qui se sont signalés par leur goût du pillage.

**Lecture d'une partie de l'article « civilisation »**

Séquence V doc.11

Extrait du Dictionnaire du français usuel de J. Picoche

Le dictionnaire du français usuel propose 15000 mots en 442 articles .

Donc dans un même article, plusieurs mots seront expliqués.

J. Picoche met en relation dans un même article des mots qui permettent de bien comprendre le mot « vedette ».

Le mot vedette sur lequel nous allons travailler est le mot **Civilisation**.

#### **Lecture de I / 1**

Nous relevons les mots importants qui vont permettre de comprendre le mot **civilisation**. (Ils sont écrits en gros caractères) Lesquels sont expliqués ?

La SOCIETE

Les MŒURS= .....  
La MORALE = .....  
La RELIGION  
Les CONNAISSANCES  
L'ART  
Les TECHNIQUES  
Les règles JURIDIQUES = .....  
La CULTURE = .....  
LA CULTURE n'est pas INNEE =.....  
L'EDUCATION= .....

**Lecture de II / 1 / premier paragraphe**

Lis l'exemple. (en italique)

Lis ce qui précède l'exemple.

Reformule ce qui précède l'exemple avec tes propres mots.

.....  
.....

**Lecture de II / 1 /deuxième paragraphe**

PROGRESSISTE =.....

Une civilisation PRIMITIVE = .....

Une civilisation EVOLUEE =.....

CIVILISER = .....

**Lecture de II / 2**

Applique ce qui est dit dans cette partie de l'article à Robinson et Vendredi.

..... a tendance à mépriser ..... car il pense que la .....  
est plus avancée, plus évoluée que la civilisation amérindienne.

Et toi, qu'en penses-tu de la civilisation à laquelle appartient Vendredi ?

## Conclusion

J'ai appris au cours de mes années d'enseignement que la répétition est essentielle si l'on veut qu'une nouvelle notion soit acquise : c'était donc très gratifiant d'avoir pu travailler deux années de suite avec la même classe. Il a fallu du temps pour que la confusion entre synonymes et mots de la même famille se dissipe ; il a fallu reprendre, chaque fois que l'occasion se présentait, les différents préfixes et suffixes vus, pour que leur reconnaissance crée des automatismes de maîtrise de sens (parfois trop, par exemple j'ai dû insister pour que le suffixe –ment ne soit pas seulement considéré comme formateur d'adverbes). Il a fallu encore plus de temps pour qu'un article de dictionnaire ne présente presque plus de zone d'ombre : l'évaluation finale de mai 2009 montre que mes élèves ne sont pas encore tous capables de trouver dans l'article d'un mot polysémique la définition de ce mot dans son contexte. Cette difficulté qui a résisté à une pratique pourtant régulière peut s'expliquer de différentes manières :

- Elle est souvent la conséquence d'une certaine paresse ( « je ne lis que la première définition » / « je lis jusqu'à ce que je trouve une définition qui me paraît convenir » / « je ne lis pas toutes les définitions »).
- Elle peut être liée à des problèmes de lecture ( « Je ne comprends pas ce que dit la définition »). Je me suis aperçue que bon nombre de définitions sont en effet incompréhensibles pour certains élèves ; je les ai alors invités à systématiquement utiliser d'autres indices tels que l'exemple qui est très souvent éclairant, ou les indications situées avant la définition (pour le mot « sauvage », il était indiqué 1) « animaux » ...ou 3) « végétaux »...ou 4) « lieux » ...) ou enfin, pour un verbe, les informations données sur ses différentes constructions (tr. / tr. ind. / intr.) .
- Est-elle signe de l'impossibilité de mettre en relation deux sources d'information, le mot dans son contexte et ce que dit l'article du dictionnaire ? Je pense que c'est le cas pour les élèves en grande difficulté en lecture.

Quand j'ai cherché des entrées lexicales susceptibles de mieux faire comprendre un texte, j'ai constaté que c'est la plus grande simplicité qui est payante : choisir un mot ou deux seulement, trois au maximum, et la porte peut s'ouvrir : d'autres mots prennent sens autour du « mot –vedette » et le sens global du texte se construit comme l'image d'un puzzle. Trouver cette simplicité demande du temps, il y a tellement de mots importants dans un texte, il faut arriver à cibler le mot ou les mots qui vont permettre cette propagation de sens dans le texte lui-même et dans les différents textes de la séquence. ***Car mon objectif n'a pas seulement été de mieux faire comprendre un texte mais de faire que les textes d'une même séquence s'éclaircissent les uns les autres.***

En écriture, la fiche présentant en réseaux les mots nouveaux vus pendant la séquence a été extrêmement utile aux élèves qui l'ont perçue certes comme une contrainte mais surtout comme une aide. Cette fiche permettait d'atteindre un double objectif : ***les mots faisaient naître des idées dans leur imagination et ces idées pouvaient s'exprimer grâce aux mots de la fiche.*** Et cela a d'autant mieux fonctionné, quand j'ai mis en place, pour en fixer le sens et l'emploi, des exercices d'écriture intermédiaires dans lesquels certains de ces mots devaient être utilisés. J'ai eu la satisfaction sur le visage d'élèves en difficulté lorsque nous relisons cette fiche, j'ai vu leur motivation au moment de se mettre à rédiger : c'est comme s'ils avaient à leur disposition les pièces d'un jeu auquel d'habitude ils n'avaient pas envie de jouer car on ne leur en fournissait que les règles.

Ai-je donné aux élèves l'envie de chercher le mot le plus juste, de ne pas se contenter de celui qui leur vient spontanément à l'esprit, de ne pas se satisfaire de répétitions de mots passe-partout ?

Ont-ils définitivement acquis certains réflexes qui leur permettront de comprendre des mots formés par dérivation ou composition ?

Les ai-je suffisamment convaincus que ce dit vraiment un texte est rarement compréhensible à première lecture et que son sens passe par la compréhension précise du sens de certains mots mis en relation les uns avec les autres ?

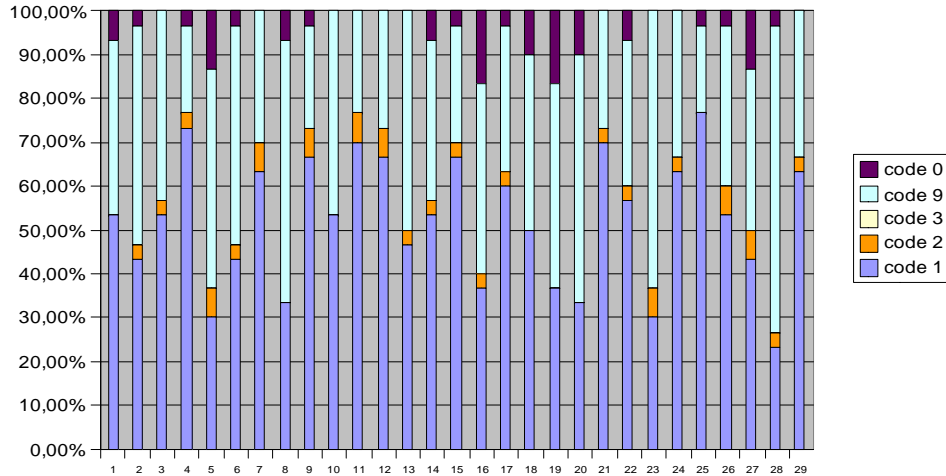
Sont-ils persuadés que sans vocabulaire la pensée d'un être humain est limitée ainsi que sa compréhension de la pensée d'autrui ?

Ce qui est sûr, c'est que des graines ont été semées.

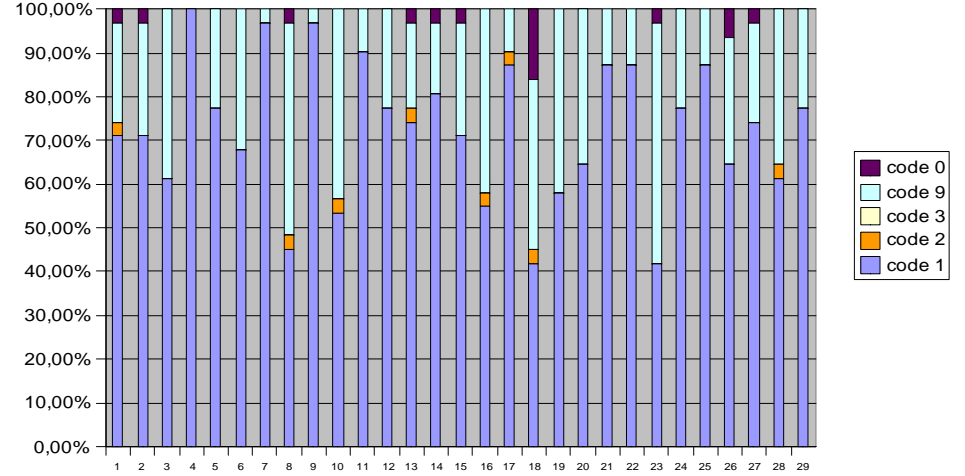
Ce qui est sûr aussi, c'est que cette classe de cinquième, objectivement difficile à gérer, a toujours été intéressée par les différents travaux proposés et s'est montrée plutôt efficace dans leurs réalisations.

## EVALUATION LEXIQUE 5ème 2008-2009

### Résultats par élève



### Résultats par élève



### sept.-08

#### sept.-08

Elèves	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29
code 1	16	13	16	22	9	13	19	10	20	16	21	20	14	16	20	11	18	15	11	10	21	17	9	19	23	16	13	7	19
code 2	0	1	1	1	2	1	2	0	2	0	2	2	1	1	1	1	1	0	0	0	1	1	2	1	0	2	2	1	1
code 3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
code 9	12	15	13	6	15	15	9	18	7	14	7	8	15	11	8	13	10	12	14	17	8	10	19	10	6	11	11	21	10
code 0	2	1	0	1	4	1	0	2	1	0	0	0	0	2	1	5	1	3	5	3	0	2	0	0	1	1	4	1	0

### mai-09

#### mai-09

Elèves	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29
code 1	22	22	19	31	24	21	30	14	30	16	28	24	23	25	22	17	27	13	18	20	27	27	13	24	27	20	23	19	24
code 2	1	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	1	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
code 3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
code 9	7	8	12	0	7	10	1	15	1	13	3	7	6	5	8	13	3	12	13	11	4	4	17	7	4	9	7	11	7
code 0	1	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	1	1	0	0	5	0	0	0	0	1	0	0	2	1	0	0

#### Progression code 1 et 2 en %

Elèves	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29
	42%	55%	11%	34%	114%	48%	41%	48%	35%	6%	21%	9%	58%	46%	5%	48%	46%	-6%	62%	97%	22%	48%	18%	19%	17%	11%	52%	145%	19%